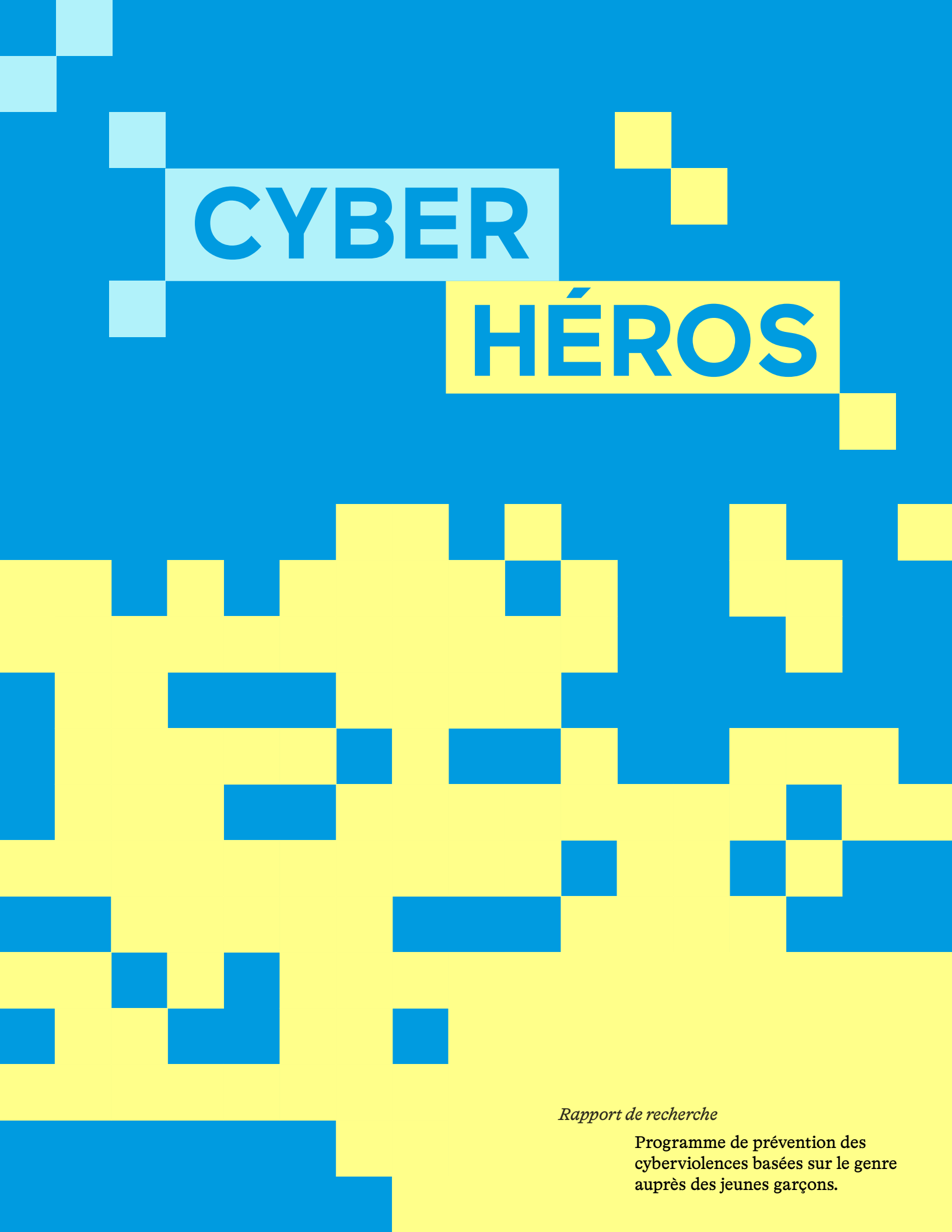




CYBER

HÉROS

Rapport de recherche

Programme de prévention des
cyberviolences basées sur le genre
auprès des jeunes garçons.

Recherche

Tania Deshaies
Misha Khorkhordina

Rédaction

Tania Deshaies

Direction

Mariane Gilbert

Révision de contenu

Mylène Fernet
Emmanuelle Gareau
Mariane Gilbert
Marie-Audrey Peel

Révision orthographique

Magali Guilbault Fitzbay

Traduction

Gabrielle Baillargeon-Michaud

Design graphique

Camille Beauchamp-Yergeau

Pour citer :

Deshaies, T. (2025). *Cyberhéros :
rapport de recherche*. Les 3 sex*.

© 2025 Les 3 sex*

Tous droits réservés.

les3sex.com

info@les3sex.com

Canada

Ce projet a été rendu possible
grâce au gouvernement du Canada.

Glossaire	04
Avant-propos	07
Objectifs	08
Introduction	09

1 .	Cyberviolences : état des lieux	12
1 . 1	Définitions et caractéristiques des cyberviolences	12
1 . 2	Personnes affectées par les cyberviolences	12
1 . 3	Répercussions des cyberviolences	13
1 . 4	Personnes qui exercent des cyberviolences	14

2 .	Les fondements des cyberviolences	15
------------	--	-----------

3 .	La manosphère	16
3 . 1	Entrer dans la manosphère : facteurs de vulnérabilité	18
3 . 1 . 1	Masculinité hégémonique	18
3 . 1 . 2	Âge et diversité ethnoculturelle	19
3 . 1 . 3	Perceptions d'injustice	20
3 . 1 . 4	Santé mentale et antécédents de traumatismes	21
3 . 1 . 5	Perceptions de soi et image corporelle	22
3 . 1 . 6	Isolement, solitude et rejet	22
3 . 1 . 7	(In)expériences amoureuses et sexuelles	23
3 . 2	Facteurs de protection	24
3 . 3	Sortir de la manosphère	24

4 .	Pratiques de prévention et d'intervention	27
4 . 1	Intervenir tôt dans les parcours	27
4 . 1 . 1	Déconstruire les normes de genre	28
4 . 1 . 2	Normaliser les difficultés en lien avec la santé mentale	28
4 . 1 . 3	Normaliser les expériences de rejet	29
4 . 1 . 4	Développer l'empathie et la pensée critique	29
4 . 1 . 5	Soutenir la littératie numérique	30
4 . 1 . 6	Offrir du soutien en ligne	30
4 . 1 . 7	Prendre part à des groupes de soutien et des discussions avec des mentors	30
4 . 1 . 8	Engager le gouvernement et les géants du numérique	31
4 . 2	Stratégies d'intervention	31

5.	Recommandations	32
5 . 1	Recommandations transversales	32
5 . 2	Parents	33
5 . 3	Établissements scolaires et milieux académiques	34
5 . 4	Gouvernement	35

Conclusion	36
Pour aller plus loin	37
Ressources d'aide	40
Références	42

Glossaire

Algorithme

Ensemble de règles préétablies écrites dans un langage de programmation qui possède diverses fonctions, notamment celles de recommander du contenu aux personnes utilisatrices sur les réseaux sociaux.

Black pill

Penchant nihiliste de la *red pill* (voir définition de *red pill*). Les personnes qui souscrivent à la *black pill* refusent tout espoir et ne croient pas en la croissance personnelle (p. ex. la thérapie) pour attirer des partenaires.

Campagne de désinformation

Fausse information largement diffusée dans l'objectif de volontairement induire en erreur et de susciter de vives réactions émotionnelles, ainsi que des controverses.

Chambre d'écho

Réseau de personnes se formant autour d'une vision ou d'opinions communes. Les individus sont donc principalement exposés à des idées qui s'apparentent aux leurs, ce qui tend à cristalliser et renforcer leurs idées.

Cishétéronormativité

Système d'oppression caractérisé par la croyance que les identités cis et hétéro sont supérieures à celles des identités de la diversité sexuelle et de la pluralité des genres, ce qui mène à la marginalisation et à l'oppression des personnes LGBTQ+.

Cyberharcèlement

(*cyberbullying*, *cyberharassment*)

Actes malveillants répétés ou isolés ciblant une personne ou un groupe via l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (voir définition de TIC) qui peuvent prendre une grande diversité de formes (p. ex. menaces, insultes, intimidations). Il peut s'agir d'actes commis par un individu seul ou par un groupe d'individus.

Cyberviolence à caractère sexuel fondée sur le genre

Actes commis, facilités ou aggravés par l'usage des technologies de l'information et de la communication (voir définition de TIC), et qui visent une personne ou un groupe en fonction de son genre, de son expression de genre ou de son orientation sexuelle.

Discours haineux

(*hate speech*)

Discours visant à susciter de l'antipathie envers une personne ou un groupe en fonction d'une caractéristique individuelle, comme le genre, l'orientation sexuelle ou l'ethnicité. Ces discours sont employés pour inciter à la haine, à la discrimination et parfois même à la violence.

Divulgaration de données personnelles

(*doxxing*)

Partage de renseignements personnels sur Internet sans le consentement de la personne.

Embrigadement

Utilisation de la force ou de la persuasion pour inciter une personne à intégrer l'idéologie d'un groupe.

Gendertrolling

Forme de *trolling* (actes provocateurs et dérangeants qui tentent de créer des controverses) ayant pour but spécifique d'humilier les filles, les femmes et les personnes LGBTQ+ par son caractère misogyne et transphobe. Par exemple, il peut s'agir de messages ou de *mèmes* (voir définition de *mème*) visant à humilier ou provoquer les filles, les femmes ou les personnes LGBTQ+.

Masculinité hégémonique

Forme de masculinité qui occupe une position dominante au sein d'une société donnée. Il s'agit de la façon d'exprimer sa masculinité au sein d'un contexte historique et culturel donné qui est la plus favorable. Puisque ce construit social dicte les comportements et les attitudes des individus en fonction de cette norme, il permet de comprendre les dynamiques de pouvoir entre les genres dans une société donnée.

Envoi non consensuel d'images à caractère sexuel

Envoi d'images sexuelles explicites sans le consentement de la personne qui les reçoit. Il peut s'agir notamment de *dick pic* (photo de pénis) ou d'autres images sexuellement explicites.

Hypertrucage pornographique

(*deepfake porn*)

Création d'images à caractère sexuel générées par l'intelligence artificielle. Il s'agit d'images, comme des photos ou des vidéos pornographiques, qui mettent en scène des individus sans leur consentement.

Intersectionnalité

Concept sociologique qui permet de comprendre les dynamiques dans lesquelles les systèmes d'oppression (p. ex. sexisme, racisme) et de privilèges s'opèrent et s'enchevêtrent.

Incel

Néologisme formé de la contraction entre les termes « *involuntary* » (involontaire) et « *celibate* » (célibataire) qui renvoie maintenant à une sous-culture numérique de la manosphère (voir définition de manosphère). Il s'agit d'un groupe majoritairement composé de jeunes hommes qui partagent un profond sentiment de rejet et qui entretiennent un sentiment de haine à l'égard des filles, des femmes et des personnes LGBTQ+.

Manosphère

Écosystème numérique formé de plateformes sur lesquelles des hommes partagent, discutent et se regroupent pour échanger autour de propos haineux, misogynes et sexistes à l'égard des filles, des femmes et des personnes LGBTQ+.

Mème

Produit culturel à saveur humoristique et/ou satirique qui allie des images et de courts textes faisant référence à la culture populaire et/ou à l'actualité de façon à exprimer des idées et capter l'attention sur Internet. Ils sont parfois utilisés pour faire du *trolling* ou du *gendertrolling* (voir définition de *gendertrolling*).

Misogynie

Profonde haine et antipathie à l'égard des femmes.

Men Going Their Own Way (MGTOW)

Groupe d'hommes qui revendiquent leur indépendance des femmes et de la société qu'ils qualifient de « gynocentrée », c'est-à-dire qui place les femmes au centre des préoccupations et des structures sociales. Ainsi, ces hommes préconisent d'éviter toute relation intime avec les femmes et de suivre leur propre voix en l'absence de ces dernières.

Men's Rights Activists (MRAs)

Groupe composé d'hommes militants pour les droits des hommes. Les membres de ce groupe argumentent que les droits des hommes sont bafoués par les institutions de la société civile et s'intéressent de près aux injustices sociales que vivraient les hommes (p. ex. perte de la garde des enfants).

Normes de genre

Ensemble de normes sociales liées aux genres qui dictent les comportements, l'apparence et les attitudes auxquelles les individus ont la perception de devoir se conformer, comme celles dictant que les hommes doivent se montrer dominants, agressifs et performants dans leurs relations sexuelles et amoureuses.

Patriarcat

Système d'oppression qui favorise les hommes au détriment de l'égalité entre les genres et qui régit l'ordre social, politique, religieux et économique.

Pick-Up Artists (PUAs)

(ou coachs de séduction)

Hommes ayant recours à un ensemble de techniques dont la flatterie, la manipulation, la persuasion et la coercition pour multiplier les conquêtes qu'elles soient sexuelles ou romantiques, ou même simplement pour cumuler des numéros de téléphone ou seulement pour le jeu de la séduction.

Pornodivulgation

(*revenge porn*)

Action de partager, afin de nuire à un tiers et sans son consentement, un enregistrement ou tout autre document à caractère sexuel le concernant, que celui-ci ait été ou non réalisé avec son accord.

Red pill

Inspirée du film à succès *La Matrice* dans lequel le personnage principal doit choisir entre avaler la pilule rouge qui lui permet de s'ouvrir à des réalités et vérités sur le monde qui l'entoure, et la pilule bleue qui lui permet de rester dans l'ignorance. Dans le cadre de la manosphère, la *red pill* réfère à la prise de conscience des hommes des injustices qu'ils vivraient dû à la montée du féminisme et de la société libérale. Il s'agit d'un thème commun à plusieurs sous-groupes de la manosphère.

Raid de cyberharcèlement

Forme de cyberharcèlement réalisée conjointement par plusieurs personnes et menée par un.e chef.fe (voir définition de cyberharcèlement). Certains raids sont de dimension importante et impliquent plusieurs milliers de personnes cyberharceleuses.

Subreddits

Forums dédiés à des sujets spécifiques sur lesquels des gens se rassemblent pour discuter sur le réseau social Reddit, pouvant aller de discussions sur des films à des sujets politiques.

Sextorsion

Forme de chantage sexuel visant à extorquer de l'argent ou du matériel pornographique à une personne. Le terme « sextorsion » provient de la contraction des mots « sexe » et « extorsion ».

Technologies de l'information et de la communication

(TIC)

Technologies et espaces numériques qui permettent d'échanger en ligne, comme les téléphones cellulaires, les tablettes et les réseaux sociaux.

Avant-propos

Dans le cadre de ce rapport de recherche, l'écriture inclusive est utilisée pour désigner les groupes mixtes. Autrement, le masculin est utilisé pour refléter les propos des auteur.e.s des études originales et pour représenter la population à l'étude, soit les adolescents et les jeunes hommes qui s'inspirent des idéologies de la manosphère et perpétuent des cyberviolences. Néanmoins, Les 3 sex* reconnaît que les cyberviolences sont le symptôme d'un problème systémique et social, et que toute personne, quel que soit son genre, peut les perpétrer ou en être la cible. De surcroît, Les 3 sex* reconnaît que les filles, les femmes et les personnes LGBTQ+ peuvent aussi être auteur.e.s de cyberviolences et qu'il est complexe d'émettre un portrait juste des auteur.e.s de cyberviolences en raison de l'anonymat offert dans les espaces numériques. Les 3 sex* reconnaît également le ton parfois culpabilisant à l'égard des personnes qui sont la cible de cyberviolences présent dans certains textes, ainsi ce rapport se centre sur les personnes qui commettent ces violences et ce qui les amène à agir de la sorte. Considérant la recrudescence des violences à caractère sexuel fondées sur le genre à l'égard des filles, des femmes et des personnes LGBTQ+ (Dunn, 2020 ; Jonsson et al., 2023) et de la forte présence des mouvements masculinistes en ligne, le présent rapport se concentre sur les violences perpétrées par des garçons et des hommes, ainsi que sur ceux parmi eux qui sont susceptibles de s'intéresser à la manosphère ou de s'y rallier.

Le terme « personnes victimes » sera également privilégié dans ce rapport. Ce choix éditorial repose sur le fait qu'au sens de la loi au Canada, les cyberviolences peuvent être criminalisées (Sécurité publique Canada, 2024).

Objectifs

En privilégiant le terme « victime », le présent rapport souhaite mettre l'accent sur les conséquences graves – psychologique, légale et économique – des cyberviolences. Face à la montée des cyberviolences à caractère sexuel basées sur le genre commises par des hommes (Dunn, 2020 ; Jonsson et al., 2023 ; ONU Femmes, 2020 ; Statistique Canada, 2024a), il s'avère essentiel de documenter les facteurs associés à la prolifération des cyberviolences, ainsi que les facteurs de vulnérabilité menant des adolescents et des jeunes hommes vers la manosphère. Ce rapport de recherche s'inscrit dans un projet de plus vaste envergure nommé *Cyberhéros : programme de prévention des cyberviolences basées sur le genre auprès des jeunes garçons* dont l'objectif est de prévenir les cyberviolences à caractère sexuel et basées sur le genre à l'endroit des filles, des femmes et des personnes LGBTQ+ en ciblant les adolescents et les jeunes hommes susceptibles d'être influencés par les propos de la manosphère. Plus spécifiquement, le présent rapport de recherche vise à identifier des facteurs de vulnérabilité et de protection, ainsi que des pistes d'interventions potentielles pour minimiser les risques de passage à l'acte en intervenant directement auprès des adolescents et des jeunes hommes, et auprès de différentes structures gravitant autour d'eux, comme le gouvernement, les établissements scolaires, la cellule familiale et les professionnel.le.s en intervention. Le présent rapport permettra d'établir une base solide pour la suite du projet *Cyberhéros* dans l'optique d'agir sur les facteurs identifiés dans les phases subséquentes de ce projet.

LES3SEX*

Les 3 sex* est un organisme de bienfaisance qui lutte pour les droits sexuels et la santé sexuelle des femmes et des personnes de la diversité sexuelle et de genre en mobilisant la population générale autour d'enjeux sexologiques par le biais de projets de diffusion, de sensibilisation et d'éducation.

Pour en savoir plus, consultez le site les3sex.com

Introduction

Les technologies de l'information et de la communication (TIC), comme les téléphones cellulaires et les réseaux sociaux, font partie intégrante du quotidien et influencent considérablement la façon dont nous interagissons et communiquons (Cousineau, 2021 ; Dunn, 2020). Les espaces numériques dédiés aux échanges, comme les réseaux sociaux et les forums, ont favorisé la création d'espaces permettant à des individus de se regrouper en communauté pour discuter de divers intérêts communs (Cousineau, 2021). Ces espaces numériques permettent d'ailleurs à des communautés partageant des idéologies similaires, telles que le patriarcat, la misogynie et l'antiféminisme, de se regrouper et d'échanger autour de ces thèmes, créant ainsi la manosphère (Cousineau, 2021). La manosphère réfère à un écosystème numérique formé de diverses plateformes sur lesquelles des hommes partagent, discutent et se rallient autour de propos haineux, misogynes et sexistes à l'égard des filles, des femmes et des personnes LGBTQ+ (Ribeiro et al., 2020). De nombreux groupes d'hommes évoluent au sein de la manosphère, pensons notamment aux Pick-Up Artists (PUAs), aux incels, aux Men Going Their Own Way (MGTOW) et aux Men's Rights Activists (MRAs) (Ribeiro et al., 2021). Ces groupes possèdent une vision particulière de ce que devrait représenter un homme, et cette dernière influence leur perception de la masculinité et dicte leurs façons de percevoir et de rejeter certains individus et certaines formes de masculinité (Cousineau, 2021). Bien que ces groupes diffèrent à certains égards, ils partagent néanmoins plusieurs similitudes (Moonshot, 2021), par exemple celles de normaliser les discours sexistes, misogynes et antiféministes, et de glorifier la violence à l'égard des femmes (Dickel et Evolvi, 2023 ; Moonshot, 2021).

Les espaces numériques facilitent la propagation des discours misogynes et antiféministes, de sorte que certains hommes sont d'ailleurs régulièrement et involontairement exposés à du contenu provenant de la manosphère (Papadamou et al., 2021). Une étude portant sur les algorithmes de recommandations de YouTube et, plus spécifiquement, sur les vidéos provenant de créateurs de contenu s'identifiant incels, constate une augmentation du nombre de vidéos présentant du contenu incel sur la plateforme au cours de la dernière décennie (Papadamou et al., 2021). Cette étude souligne également qu'un visionnement initial de vidéos non liées à la communauté incel peut néanmoins mener, dans 6,3 % des cas, à la recommandation de contenus associés à cette communauté par l'algorithme de YouTube (Papadamou et al., 2021). YouTube n'est pas la seule plateforme dont les algorithmes sont susceptibles de recommander du contenu misogyne et violent à des adolescents et de jeunes hommes : ce problème est également présent chez TikTok et Meta¹ (Instagram et Facebook) (Spring, 2024). Bien que ces compagnies affirment protéger leurs utilisateurs et utilisatrices contre toute forme de contenu violent, des adolescents et de jeunes hommes continuent d'être exposés à ce type de contenu sur ces plateformes malgré leurs efforts pour empêcher le contenu à caractère violent de s'immiscer dans leurs recommandations (Spring, 2024). Un rapport de recherche produit par HabiloMédias (2022) corrobore cette observation, indiquant que près de 47 % des jeunes canadiens entre 12 et 17 ans auraient été exposés à du contenu sexiste ou raciste en ligne au moins une fois par semaine.

1. En septembre 2024, Meta a annoncé davantage de contrôle et de pouvoir d'agir pour les parents et les adolescent.e.s sur Instagram. Ces nouvelles mesures devraient notamment protéger les jeunes au Canada contre du contenu « sensible », leur permettant de choisir le contenu consommé en fonction de leurs intérêts en sélectionnant une liste de thématiques (Dupuis, 2024).

Ces données suggèrent que les algorithmes de ces plateformes jouent un rôle majeur dans la propagation de contenus issus de la manosphère (Papadamou et al., 2021). Cette exposition à la manosphère pourrait d'ailleurs influencer certains adolescents et jeunes hommes dans leur façon de concevoir la masculinité et les rapports sociaux (Thorburn, 2023).

Au Canada comme à l'international, on observe une augmentation des violences à caractère sexuel basées sur le genre qui ciblent principalement les filles, les femmes et les personnes LGBTQ+ (Comité permanent de la condition féminine, 2017; Dunn, 2020; Jonsson et al., 2023; Observatoire canadien du féminicide pour la justice et la responsabilisation, s.d.). L'émergence des TIC offre de nouvelles avenues pour propager ces violences (Dunn, 2020; Jonsson et al., 2023). Bien que l'on observe une augmentation importante des cyberviolences, la plupart des pays ne parviennent pas à les contrer efficacement (ONU Femmes, 2015) et on constate une certaine inaction de la part des géants du numérique (Salmona, 2023). Les violences commises dans les espaces numériques peuvent prendre diverses formes, telles que les menaces ou les appels à commettre un crime (p. ex. agression à caractère sexuel, meurtre), l'incitation à la haine, la divulgation de données personnelles (*doxxing*), les raids de cyberharcèlement, la pornodivulgateion et bien plus encore (Bagaud et Peel, 2024; Dunn, 2020). L'arrivée de nouvelles technologies, telles que l'intelligence artificielle, génère également de nouvelles formes de violence (Bagaud et Peel, 2024), notamment la création d'hypertrucages sous forme de photos ou de vidéos (de Silva de Alwis, 2023). Les espaces numériques dans lesquels ces violences peuvent prendre forme sont multiples. La propagation des cyberviolences peut notamment s'effectuer par l'intermédiaire de courriels, des réseaux sociaux, d'événements numériques et de sites publics (Jonsson et al., 2023). De plus, considérant le risque que les violences hors ligne se manifestent également dans les espaces numériques et vice versa, certain.e.s auteur.e.s, chercheurs et chercheuses suggèrent

que les cyberviolences seraient une continuité des violences survenant hors ligne (Bagaud et Peel, 2024; Dunn, 2020; Jonsson et al., 2023). Les cyberviolences présentent des particularités spécifiques, comme la possibilité pour les perpétrateurs de cyberviolences de conserver l'anonymat et le fait que cette forme de violence peut survenir en tout temps et en tout lieu, rendant ainsi difficile pour les victimes de créer de la distance avec les perpétrateurs de violence (Dunn, 2020). Les répercussions sur le bien-être des victimes de cyberviolences sont nombreuses, comme une baisse de l'estime personnelle et la présence de symptômes anxieux (Dunn, 2020; Jonsson et al., 2023; Salmona, 2016). Le rapport de recherche réalisé par Jonsson et ses collègues (2023) souligne notamment les effets dévastateurs des cyberviolences à l'égard des personnes LGBTQ+ et des organisations qui œuvrent auprès de ces communautés. Ces effets traduisent entre autres par une perte de bien-être psychologique et du sentiment de sécurité. Bien qu'il soit difficile d'obtenir des données démographiques exactes sur les perpétrateurs des cyberviolences en raison de l'anonymat favorisé par les TIC, certains travaux de recherche ont néanmoins documenté que dans la majorité des cas où les personnes autrices de cyberviolences sexuelles et genrées pouvaient être identifiées, il s'agissait d'hommes (Comité permanent de la condition féminine, 2017; Hango, 2023; Powell et Henry, 2016; Šincek, 2021). Une étude récente suggère d'ailleurs que, chez les adolescents, le fait d'être un homme est corrélé au fait de commettre des cyberviolences (Šincek, 2021).

Considérant la montée accrue des cyberviolences à l'endroit des filles, des femmes et des personnes LGBTQ+ (Comité permanent de la condition féminine, 2017; Dunn, 2020; Jonsson et al., 2023), des groupes militants se sont mobilisés pour inciter le gouvernement du Canada et le gouvernement du Québec à imposer des lois pour assurer une meilleure sécurité en ligne (Bourcier, 2023; Prévost, 2022). Les recommandations émises par ces militant.e.s en matière de nouvelles politiques gouvernementales incluent l'octroi de formations aux services de

police, ainsi que la création de lois visant à responsabiliser les géants du numérique quant aux cyberviolences perpétrées sur leurs plateformes (Bourcier, 2023 ; Prévost, 2022).

La première section du rapport brosse, d'une part, un portrait des connaissances actuelles portant sur les cyberviolences en abordant leurs caractéristiques, de même que leurs répercussions sur le bien-être des personnes victimes et des personnes qui exercent ces violences. D'autre part, elle aborde la manosphère, et plus précisément les facteurs de vulnérabilité et de protection associés au fait de la rejoindre, ainsi que les trajectoires potentielles menant vers l'adhésion aux idéologies de la manosphère. La seconde section présente les différentes stratégies de prévention et d'intervention à mettre en place auprès des adolescents et jeunes hommes. En guise de conclusion, Les 3 sex* émet une liste de recommandations ciblant de potentielle.s acteurs et actrices de changements dans l'objectif de réduire les cyberviolences et leurs effets néfastes sur les filles, les femmes, les personnes LGBTQ+, ainsi que sur les garçons et les hommes.

1. Cyberviolences : état des lieux

1.1 Définitions et caractéristiques des cyberviolences

Les cyberviolences à caractère sexuel basées sur le genre désignent tout acte commis, facilité ou aggravé par l'usage de TIC et qui visent une personne ou un groupe en fonction de son genre, de son expression de genre ou de son orientation sexuelle (Fondation canadienne des femmes, 2024). Tout comme les autres formes de violence basées sur le genre, les cyberviolences perpétrées contre les filles, les femmes et les personnes LGBTQ+ visent à exercer un contrôle sur ces personnes, tout en maintenant et renforçant les normes, les structures et les rôles patriarcaux (Comité permanent de la condition féminine, 2017).

Les TIC confèrent un caractère omniprésent aux cyberviolences, puisqu'elles permettent aux personnes délinquantes de commettre ces crimes de n'importe où et en tout temps (Dunn, 2020). L'utilisation de TIC permet à ces personnes de préserver leur anonymat en utilisant des pseudonymes, de rejoindre des communautés en ligne pour perpétrer des violences et de rejoindre un large auditoire pour partager les actes de violence (p. ex. pornodivulgateur) et les discours haineux (Dunn, 2020). L'anonymat offert dans les espaces numériques permet aux personnes utilisatrices de propager des discours haineux sans crainte de sanctions ou de représailles (O'Malley et Helm, 2023). Ces caractéristiques font en sorte qu'il est plus difficile pour les victimes d'échapper à la violence (Dunn, 2020).

Les cyberviolences basées sur le genre peuvent prendre une diversité de formes (Dunn, 2020) pouvant inclure, sans s'y limiter, les cyberviolences commises par un.e partenaire intime, les

campagnes de désinformation ou de haine et le cyberharcèlement (Bagaud et Peel, 2024 ; Dunn, 2020). L'évolution constante et rapide des technologies ouvre également la voie à des formes émergentes de violence, comme la création d'images ou de vidéos pornographiques générées par l'intelligence artificielle, aussi nommée hypertrucage (Bagaud et Peel, 2024 ; Dunn, 2020). Les technologies facilitent également la perpétration de formes de violence plus conventionnelles, telles que le harcèlement (Dunn, 2020), la surveillance et les violences à caractère sexuel (Bagaud et Peel, 2024). Les formes d'oppression systémique, comme le sexisme, sont également renforcées en ligne, car les TIC offrent l'opportunité à des groupes de se réunir et d'échanger autour de propos haineux, misogynes et sexistes à l'égard des filles, des femmes et des personnes LGBTQ+ (Dunn, 2020), créant ainsi un phénomène de chambre d'écho (Ging, 2017 ; Regehr, 2020).

1.2 Personnes affectées par les cyberviolences

Les filles, les femmes et les personnes LGBTQ+ sont, selon des données internationales, davantage à risque de vivre des cyberviolences basées sur le genre : près de 73 % des femmes auraient vécu au moins une forme de cyberviolence dans leur vie (Backe et al., 2018 ; de Araújo et al., 2022 ; ONU Femmes, 2015). Les données d'enquêtes populationnelles menées au Canada suggèrent que les femmes sont deux fois plus susceptibles que les hommes de vivre une forme de cyberviolence (Hango, 2023). Cette disparité de genre est d'autant plus prononcée lorsque l'on considère les cyberviolences à caractère sexuel, les femmes y étant trois fois plus exposées que les hommes (Hango, 2023). Ces mêmes enquêtes populationnelles suggèrent que les personnes LGBTQ+ sont

également plus susceptibles que les personnes hétérosexuelles de vivre une forme de cyberviolence (Hango, 2023). Les personnes LGBTQ+ et les organismes LGBTQ+ sont plus à risque d'être exposés à de la cyberviolence et à des propos haineux tenus en ligne (Jonsson et al., 2023). Les risques d'être confrontés à une forme de cyberviolence sont décuplés pour les personnes dont l'identité de genre et l'orientation sexuelle se situent à l'intersection d'autres systèmes d'oppression, comme les personnes appartenant aux Premières Nations ou en situation de handicap (Fondation canadienne des femmes, 2019).

1.3 Répercussions des cyberviolences

Les conséquences des cyberviolences et de la haine en ligne sont nombreuses et elles sont similaires à celles observées auprès des personnes qui vivent des violences hors ligne (Van der Wilk, 2018). Elles peuvent engendrer des conséquences à court et à plus long terme sur le bien-être psychologique des personnes victimes (Comité permanent de la condition féminine, 2017; Van der Wilk, 2018). De plus, il y a un risque de revictimisation chaque fois que du matériel nuisible (p. ex. hypertrucage, pornodivulgateur) est de nouveau partagé (Bailey et Mathen, 2019).

Les cyberviolences et la haine en ligne ont des effets néfastes sur la santé mentale des individus (Dunn, 2020; Jonsson et al., 2023; Ștefăniță et Buf, 2021; Van der Wilk, 2018) et sont associées à divers enjeux tels que des changements d'humeur, des symptômes dépressifs et anxieux, de la colère, de la peur, du stress, des attaques de panique, une altération de l'estime personnelle et des problèmes de sommeil (Dunn, 2020; Jonsson et al., 2023; Maple et al., 2011; Salmona, 2016; Sciacca et al., 2023; Ștefăniță et Buf, 2021). Afin de composer avec la détresse émotionnelle associée aux cyberviolences et à la haine en ligne, les victimes peuvent développer des mécanismes de défense inadaptés qui peuvent, à leur tour, occasionner des conséquences sur leur bien-être

(Ștefăniță et Buf, 2021). Par exemple, certaines victimes de cyberviolences peuvent développer des comportements de consommation abusive de substances psychoactives à la suite d'une expérience de cybervictimisation (Sciacca et al., 2023). Le sentiment de sécurité et d'intégrité des victimes est également affecté par les cyberviolences, certaines victimes rapportent notamment s'inquiéter pour leur sécurité physique dans leurs interactions hors ligne (Maple et al., 2011; Van der Wilk, 2018). Certaines personnes victimes de cyberviolence rapportent aussi des symptômes de stress post-traumatique (Dunn, 2020; Maple et al., 2011; Salmona, 2016). La détresse psychologique associée à ces formes de violence peut également conduire à des idéations suicidaires (Dunn, 2020; Kota et Selkie, 2018; Sciacca et al., 2023; Van der Wilk, 2018) et à un passage à l'acte (Comité permanent de la condition féminine, 2017). En somme, les cyberviolences et la haine perpétrées en ligne sont associées au développement de troubles de santé mentale (Sciacca et al., 2023).

Les conséquences sur le bien-être psychologique des personnes victimes de cyberviolence et de la haine en ligne ne sont pas les seules conséquences de ces formes de violence. Les cyberviolences ont également comme conséquence d'engendrer le silence des filles, des femmes et des personnes LGBTQ+ dans les espaces numériques (Dunn, 2020). Ce silence se manifeste de diverses façons, notamment par le recours à l'autocensure et à l'autorégulation comme mécanismes de protection, ainsi que par une participation réduite des filles, des femmes et des personnes LGBTQ+ dans les espaces numériques (Amnistie internationale, 2018; Dunn, 2020). Les cyberviolences mènent certaines personnes victimes à ressentir qu'elles doivent limiter leurs interactions en ligne, leurs publications et le temps consacré sur Internet, restreignant ainsi leur liberté d'expression (Amnistie internationale, 2018). Ce silence perpétué et renforce les normes patriarcales et la misogynie (Dunn, 2020). Les femmes sont d'ailleurs plus susceptibles que les hommes de prendre des mesures pour se protéger en ligne, comme en bloquant des usagers qui se montrent

harcelants, en limitant leur accès à Internet, ou encore en supprimant leurs comptes personnels (Hango, 2023). Les nombreuses conséquences sur le bien-être et sur le fonctionnement des victimes de cyberviolences soulignent l'urgence d'agir pour enrayer cette forme de violence.

1.4 Personnes qui exercent des cyberviolences

Les données portant sur les personnes qui commettent des gestes de cyberviolence sont lacunaires en raison de la difficulté à documenter le profil de ces personnes dont l'anonymat est préservé au sein des espaces numériques. Néanmoins, certaines études ont permis de colliger des informations, notamment en ce qui a trait au genre des personnes qui exercent de la cyberviolence (Comité permanent de la condition féminine, 2017 ; Hango, 2023 ; Powell et Henry, 2016 ; Šincek, 2021). Dans la majorité des cas, la personne qui exerce de la cyberviolence est un homme (Comité permanent de la condition féminine, 2017 ; Hango, 2023). En effet, 64 % des jeunes adultes ayant été victimes de cyberviolence ont rapporté que les gestes avaient été commis par un ou plusieurs hommes, comparativement à 19 % des cas qui rapportaient que les cyberviolences avaient été exercées par une ou plusieurs femmes (Hango, 2023). De surcroît, près de 73 % des femmes victimes de cyberviolences identifiaient les personnes qui avaient posé ces gestes de violence comme des hommes (Hango, 2023). À l'égard de la haine véhiculée en ligne, comme les discours misogynes et sexistes, de nombreuses études observent qu'une grande proportion de ces discours apparaissant sur des forums en ligne sont rédigés par des hommes (Gheorghe et Clement, 2023 ; Jones, 2020 ; Ribeiro et al., 2021). Ces données soulignent l'importance d'intervenir auprès des jeunes hommes pour réduire les cyberviolences à caractère sexuel basées sur le genre à l'égard des filles, des femmes et des personnes LGBTQ+.

2. Les fondements des cyberviolences

Plusieurs facteurs contribuent à favoriser et à maintenir les violences à caractère sexuel basées sur le genre, y compris les cyberviolences à l'égard des filles, des femmes et des personnes LGBTQ+ (Comité permanent de la condition féminine, 2017). Une revue systématique des écrits réalisée par Trottier et ses collègues (2023) relève différents facteurs socioculturels qui contribuent à favoriser et à maintenir les violences à l'égard des filles, des femmes, et des personnes LGBTQ+, parmi lesquels figurent l'adhésion à la culture du viol, à la hiérarchie des genres et aux rôles traditionnels de genre (Trottier et al., 2023).

La culture du viol réfère à un ensemble d'attitudes, de comportements et de fausses croyances socialement véhiculés à l'égard des violences sexuelles qui les banalisent, les excusent et les tolèrent (Info-aide violence sexuelle, 2023), en diminuant la responsabilité des auteur.e.s de violences sexuelles et en minimisant les conséquences sur les victimes (Trottier et al., 2023). De nombreux mythes à l'égard des victimes et des personnes qui exercent des violences sexuelles s'inscrivent dans la culture du viol (Info-aide violence sexuelle, 2023). Ces mythes sont d'ailleurs largement véhiculés en ligne, comme ceux qui visent à banaliser les violences sexuelles et leurs conséquences pour les personnes victimes et ceux qui déresponsabilisent la personne qui commet les violences. De surcroît, il existe de nombreux mythes entourant les cyberviolences à caractère sexuel basées sur le genre (Morales et al., 2024). Une récente étude canadienne réalisée auprès d'un groupe de jeunes hommes âgés entre 18 et 30 ans révèle que 41,46 % d'entre eux croient que les accusations de cyberviolences sont utilisées pour nuire aux hommes, alors que 39,87 % affirment que les femmes mentent sur la sévérité et la fréquence des cyberviolences qu'elles subissent (Morales et al., 2024). L'étude rapporte également des mythes qui témoignent d'une minimisation des cyberviolences, tels que « Ce n'est pas vraiment

des cyberviolences » ou « Il ne voulait pas vraiment se montrer violent », qui sont également largement endossés par ces jeunes hommes (Morales et al., 2024).

L'adhésion au mythe de la hiérarchie des genres, quant à lui, renvoie à la croyance que les hommes occupent un statut social supérieur aux autres genres (Trottier et al., 2023). Cette croyance peut générer de l'hostilité envers les filles, les femmes et les personnes LGBTQ+ (Trottier et al., 2023).

En ce qui a trait à l'adhésion aux rôles traditionnels de genre, ce concept renvoie à la croyance qu'il existe une différence fondamentale entre les genres quant à leurs rôles, leurs attributs et leurs intérêts (Trottier et al., 2023). La socialisation aux rôles de genre fait en sorte que les hommes sentent l'obligation de se conformer à certaines normes sociales de genre comme de se montrer forts, dominants, agressifs, qu'ils ne peuvent tolérer les refus et les échecs et qu'ils doivent absolument rejeter toutes caractéristiques associées à la féminité pour éviter de paraître faibles (Trottier et al., 2023). Ainsi, ces normes de genre encouragent la dévalorisation des filles, des femmes et des personnes LGBTQ+ (Trottier et al., 2023).

L'antiféminisme est également associé aux violences à l'égard des filles, des femmes et des personnes LGBTQ+. On observe d'ailleurs au Québec une proportion importante de jeunes entre 18 et 34 ans (20 %) qui se méfient du féminisme et considèrent qu'il s'agit d'une stratégie pour permettre aux femmes de contrôler la société (Morin-Martel, 2023). D'autres études abondent en ce sens et soulignent que le patriarcat, le sexisme et la misogynie contribuent à l'hostilité envers les filles, les femmes et les personnes LGBTQ+ et qu'ils agissent comme facteurs explicatifs des cyberviolences (Comité permanent de la condition féminine, 2017; Fondation canadienne des femmes, 2019; Jirovsky, 2022).

3. La manosphère

La manosphère désigne un écosystème numérique regroupant un ensemble de plateformes, telles que des forums et des réseaux sociaux, sur lesquelles des adolescents et des hommes se regroupent pour échanger autour de propos haineux, misogynes et sexistes à l'égard des filles, des femmes et des personnes LGBTQ+ (Ribeiro et al., 2021). Au sein de cet écosystème, la violence à l'égard des filles, des femmes et des personnes LGBTQ+ est normalisée, encouragée, voire glorifiée (Moonshot, 2021). Au sein de la manosphère, la socialisation aux normes patriarcales et misogynes est omniprésente et amplifiée dans cet écosystème numérique qui se transforme en véritable chambre d'écho (Ging, 2017 ; Regehr, 2020) dans laquelle des discours sexistes et misogynes sont propagés par l'intermédiaire de publications, des photos ou de vidéos (Jirovsky, 2022). Certain.e.s auteur.e.s ont constaté une normalisation et une propagation des discours violents antiféministes et misogynes, ainsi que des normes de masculinité hégémonique facilitées par les réseaux sociaux (Dickel et Evolvi, 2023 ; Ging, 2017 ; Ging et al., 2019). Différents groupes, majoritairement composés d'hommes, évoluent au sein de cet écosystème numérique et ces derniers partagent une vision traditionnelle et hégémonique de la masculinité (Ribeiro et al., 2021 ; Vallergera et Zurbriggen, 2022). Parmi les groupes d'hommes que l'on retrouve au sein de la manosphère, on compte notamment les Pick-Up Artists (PUAs), les incels, les Men Going Their Own Way (MGTOW) et les Men's Right Activists (MRAs) (Ribeiro et al., 2021). Ces groupes présentent des similitudes, notamment quant à leur adhésion à certaines croyances à l'égard des normes de genre, une vision négative des femmes, un positionnement en faveur du patriarcat et une

opposition à l'autonomisation des femmes (Dickel et Evolvi, 2023 ; Ging, 2017 ; Osuna, 2023).

Les PUAs désignent une communauté d'hommes ayant recours à un ensemble de techniques dont la flatterie, la manipulation, la persuasion et la coercition pour inciter les femmes à avoir une relation sexuelle et/ou romantique avec eux (Ribeiro et al., 2021).

Les incels représentent un groupe d'hommes majoritairement composé d'adolescents et de jeunes hommes qui ont en commun des préoccupations quant à leur incapacité perçue à accéder à des relations amoureuses et sexuelles (O'Malley et al., 2022). Maryn et ses collègues (2024) précisent qu'être incel peut référer autant à l'identité de l'individu (se percevoir comme un incel), à l'idéologie (avoir des croyances conformes à la vision du monde incel) et/ou à l'appartenance à un groupe (être membre d'un groupe de personnes qui sont des incels).

En ce qui concerne les MGTOW, il s'agit d'hommes qui revendiquent leur indépendance des femmes et de la société qu'ils considèrent « gynocentrée » (Lin, 2017 ; Ribeiro et al., 2021). Ainsi, ils considèrent que le féminisme n'a pas une visée égalitaire, mais aurait plutôt pour objectif d'établir la supériorité des femmes (Lin, 2017).

Finalement, les MRAs représentent un groupe d'hommes militant pour les droits des hommes (Ribeiro et al., 2021). Les membres de ce groupe argumentent que les droits des hommes sont bafoués par les institutions de la société civile et s'intéressent de près aux injustices sociales qui seraient vécues par les hommes (p. ex. perte de la garde des enfants) (Ribeiro et al., 2021).

Bitch! Une incursion dans la manosphère

Documentaire réalisé par Charles Gervais et animé par Marc-André Sabourin, le film met en scène sept hommes qui discutent des idéologies associées à la manosphère. Le film donne la parole à des PUAs, des incels, des MGTOW et à des MRAs, et donne ainsi un aperçu de la vision que ces hommes ont des femmes et de la masculinité.

Pour davantage d'informations sur la manosphère, consulter la recension sur la manosphère compilée par l'équipe de Les 3 sex*.

Documentaire

Gervais, C. (réalisateur). (2018). *Bitch! Une incursion dans la manosphère* [film documentaire]. La Plénière.

→ <https://www.youtube.com/watch?v=xMZdBf4iBaM>

Recension

Bagaud, E. (2024, 13 mars). *Recension: manosphère. Les 3 sex**.

→ <https://les3sex.com/fr/news/2822/recension-manosphere>

La crise de la masculinité : autopsie d'un mythe tenace

La « crise » de la masculinité renvoie à l'idée que les garçons et les hommes seraient négativement affectés par la montée du féminisme et de la féminisation de nos sociétés (Arbour-Masse, 2024 ; Dupuis-Déri, 2018a). Certains hommes évoquent d'ailleurs des arguments tels que les difficultés scolaires, l'incapacité des hommes à draguer, le refus de la garde des enfants imposé aux pères et les suicides chez les garçons et les hommes comme symptômes de cette crise (Dupuis-Déri, 2018a). Or, le professeur en science politique Francis Dupuis-Déri souligne que ce discours réactionnaire ne témoigne pas d'une crise en soi. Il s'agirait plutôt d'un discours de crise relevant du mythe, renouvelé continuellement dans le temps par des hommes refusant l'égalité entre les genres de peur de perdre leurs privilèges (Arbour-Masse, 2024 ; Dupuis-Déri, 2018a, 2018b). Dupuis-Déri démolit le mythe entourant la crise de la masculinité en stipulant que ce mythe a traversé les époques et est fondé sur de nombreux arguments aux fondements discutables (Arbour-Masse, 2024).

Livre

Dupuis-Déri, F. (2018a). *La crise de la masculinité : autopsie d'un mythe tenace* (1^{re} éd.). Éditions du Remue-ménage.

Balado

Arbour-Masse, O. (animateur). (2024). La « crise » de la masculinité avec l'auteur Francis Dupuis-Déri [épisode d'un balado audio et vidéo]. Dans *Le balado de RAD*. Radio-Canada.

→ <https://www.youtube.com/watch?v=pygGZXkNfXw>

3.1 Entrer dans la manosphère : facteurs de vulnérabilité

Certaines études ont documenté les facteurs associés à l'entrée et à la sortie de la manosphère, notamment en identifiant divers facteurs de vulnérabilité individuels et sociaux étant associés au fait de s'intéresser ou d'adhérer aux propos de la manosphère et de s'y identifier (Maryn et al., 2024 ; Moonshot, 2021 ; O'Malley et Helm, 2023). Il n'y aurait pas de trajectoire unique menant vers la manosphère, mais bien plusieurs facteurs qui peuvent influencer la susceptibilité de s'y intéresser et de la rejoindre (Moonshot, 2021). La documentation scientifique nous informe que dans la majorité des cas, les individus ont été exposés à des contenus associés à la manosphère en ligne sur des plateformes grand public (Maryn et al., 2024 ; Moonshot, 2021). Certains individus soulignent que leur première exposition à des contenus de nature incel s'est faite par l'entremise de réseaux sociaux, tels que 4chan, Reddit, TikTok, YouTube, Omegle, Facebook et Instagram (Maryn et al., 2024). Dans les prochaines sections, nous abordons des facteurs de vulnérabilité associés au fait de rejoindre la manosphère. Bien identifier ces facteurs est essentiel pour intervenir tôt dans la vie des adolescents et des jeunes hommes qui pourraient être potentiellement attirés par la manosphère.

3.1.1 Masculinité hégémonique

Parmi les facteurs de vulnérabilité identifiés, l'adhésion aux normes de masculinité hégémonique représenterait une vulnérabilité pour les jeunes hommes pouvant les conduire à s'inté-

resser aux propos de la manosphère et intégrer des groupes comme ceux des incels (Maryn et al., 2024). La masculinité hégémonique est un construit social qui réfère à la forme de masculinité qui occupe une position dominante au sein d'une société et d'une époque données (Connell et Messerschmidt, 2005). Les garçons et les hommes susceptibles de s'intéresser à la manosphère peuvent avoir le sentiment qu'ils ne se conforment pas aux normes de masculinité hégémonique en raison de leur apparence physique et de leur incapacité à rencontrer des partenaires sexuel.le.s (Halpin, 2022 ; Maryn et al., 2024 ; Moonshot, 2021). La perception de ne pas rencontrer et de ne pas satisfaire les standards de masculinité hégémonique peut engendrer le sentiment d'être lésé et victimisé, ce qui pourrait, en retour, générer de la colère et donner l'illusion que la haine envers autrui est justifiée (Moonshot, 2021). Les premiers contacts avec la communauté incel se produisent souvent par le biais de recherche en ligne pour obtenir de l'information sur le sentiment d'inadéquation par rapport aux normes de masculinité hégémonique et sur la manière de résoudre les problèmes liés aux attentes en matière de relations sexuelles, d'attraction physique et de statut social élevé (Maryn et al., 2024). Par exemple, certains hommes consultent ces sites pour discuter de leurs difficultés à échanger avec les filles et les femmes et, plus particulièrement, des enjeux entourant leur célibat et les rencontres avec autrui. De surcroît, l'adhésion aux normes de masculinité hégémonique représente un obstacle à la recherche de soutien émotionnel et social auprès de ressources d'aide professionnelle et de leurs proches (Maryn et al., 2024). Ainsi, il est probable qu'il soit plus facile pour ces hommes de se tourner vers des ressources en ligne, sous le couvert de l'anonymat, pour obtenir du soutien et des conseils.

De nombreuses œuvres cinématographiques semblent avoir inspiré, d'une façon ou d'une autre, la manosphère. Certaines œuvres y sont détournées et réinterprétées, tandis que d'autres mettent en scène des personnages issus de cet écosystème numérique. Que ce soit l'appropriation de la *blue pill* et de la *red pill* des films *The Matrix* ou encore une réappropriation de films comme *Fight Club* ou de certains personnages comme celui du Joker, ces œuvres semblent résonner avec les discours de la manosphère. Les 3 sex* s'est penché sur la question!

Pour en savoir plus au sujet de la manosphère dans la culture populaire, allez lire la chronique culturelle «[titre]» sur le site de Les 3 sex*.

→ [Lien à venir](#)

3.1.2 Âge et diversité ethnoculturelle

À l'égard des facteurs de vulnérabilité individuels, l'organisme Moonshot (2021), qui œuvre à mieux comprendre les phénomènes entourant les formes d'extrémisme violent, révèle dans leur rapport de recherche que certains facteurs démographiques, comme l'âge et l'appartenance à certaines communautés ou groupes ethniques ou culturels, pourraient rendre certaines personnes plus susceptibles de s'intéresser à la manosphère.

En ce qui concerne la question de l'âge, certains travaux de recherche suggèrent d'ailleurs que certains groupes d'âge ou périodes développementales, comme l'adolescence et l'émergence de l'âge adulte, seraient des périodes propices au développement d'un intérêt pour la manosphère (Moonshot, 2021; Regehr, 2020). Un comité de spécialistes composé de professionnel.le.s provenant de divers milieux, comme la psychiatrie légale et le travail social, a été mis en place par

l'équipe Moonshot (2021) pour discuter des facteurs associés avec l'entrée dans la manosphère. Ces spécialistes notent que les expériences survenant à l'adolescence et à l'émergence de l'âge adulte peuvent influencer la propension à s'intéresser aux discours de la manosphère (Moonshot, 2021). Plusieurs raisons pourraient expliquer l'attrait pour la manosphère lors de ces périodes développementales, notamment, certains événements de vie et changements psychologiques, comme le développement des idées politiques, des difficultés d'estime personnelle, l'adhérence à des normes de masculinité hégémonique, ainsi que les déceptions amoureuses et sociales (Moonshot, 2021; O'Malley et Helm, 2023).

La période marquant l'adolescence et l'émergence de l'âge adulte représente un moment décisif dans la construction et la consolidation de l'identité, également en ce qui trait à l'adhésion aux normes sociales de genre (Koester et Marcus, 2024). Or, il est possible que l'utilisation des TIC et l'exposition à du contenu de la manosphère influencent et/ou renforcent les normes sociales de genre chez les adolescents et les jeunes adultes. Un usage plus important des TIC lors de cette période charnière que représente l'adolescence et l'âge adulte émergent peut accroître le risque que ces jeunes soient exposés aux contenus de la manosphère (Moonshot, 2021). Au Canada, on observe d'ailleurs que près de la totalité (99,2 %) des jeunes Canadien.ne.s entre 15 et 24 ans ont utilisé Internet (Statistique Canada, 2024b), augmentant ainsi la susceptibilité d'être exposé à du contenu préjudiciable. Selon Statistique Canada (2024b), les Canadien.ne.s entre 15 et 24 ans rapportent des taux d'utilisation d'Internet supérieurs à la moyenne en termes de visionnement de vidéos en ligne. Une étude en matière d'utilisation des réseaux sociaux révèle que 18 % des garçons utilisent YouTube de façon quasi constante, c'est-à-dire qu'ils consultent la plateforme de manière soutenue tout au long de la journée. Des données similaires ont été observées quant à l'usage des plateformes Snapchat et TikTok et suggèrent que 12 % des jeunes garçons utilisent ces plateformes presque constamment au courant de la journée (Pew Research Center, 2023).

D'après le rapport de recherche de Koester et Marcus (2024), certains aspects de l'utilisation des réseaux sociaux, tels que le temps d'utilisation et les caractéristiques de la plateforme utilisée (p. ex. anonymat), seraient associés à une adhésion accrue à des normes sociales de genre stéréotypées, comme les normes de masculinité hégémonique. Dans ce même rapport (Koester et Marcus, 2024), un lien entre utilisation des réseaux sociaux et des attitudes sexistes et préoccupations liées à l'image corporelle est rapporté. Ces constats pourraient s'expliquer par une volonté de se conformer aux normes de masculinité hégémonique (Koester et Marcus, 2024). Néanmoins, les résultats présentés dans ce rapport proviennent majoritairement d'études qualitatives ou à devis transversaux, il serait donc hasardeux d'établir un lien de causalité entre l'utilisation des réseaux sociaux et l'adhésion aux normes de masculinité hégémonique. Ainsi, il est essentiel de souligner que les normes de masculinité hégémonique étaient potentiellement présentes chez ces jeunes avant leur début sur les réseaux sociaux (Koester et Marcus, 2024). Ces observations suggèrent l'importance d'intervenir tôt dans le parcours des adolescents et des jeunes hommes pour leur offrir un soutien adéquat et leur proposer des modèles de masculinité alternatifs à ceux proposés dans la manosphère tant sur Internet que hors ligne.

L'appartenance à certains groupes minoritaires racisés serait également un potentiel facteur de vulnérabilité dans le développement d'un intérêt pour la manosphère (Moonshot, 2021). Les spécialistes consulté.e.s par l'équipe de Moonshot (2021) mentionnent que le risque de rejoindre la manosphère pour certaines personnes racisées serait associé à des enjeux de racisme dans le contexte de fréquentations et à la pression de normes culturelles en lien avec la masculinité, la sexualité et les relations amoureuses et intimes (Moonshot, 2021). Il est possible que pour certains hommes, des expériences de discrimination entrent en conflit avec des attentes culturelles en lien avec les relations (p. ex. rencontrer une partenaire, avoir des enfants), accentuant ainsi une pression sociale et l'impression de ne pas atteindre certains standards (Moonshot,

2021). À cet égard, l'étude de Maryn et al. (2024) menée auprès d'anciens incels révèle que plusieurs hommes discutent d'insécurités liées aux standards d'attraction physique et que, parmi les préoccupations évoquées, certaines sont liées à l'ethnicité. L'étude qualitative de O'Malley et Helm (2023), réalisée auprès de 8 000 publications d'incels provenant de deux forums différents, a permis de révéler des résultats similaires, suggérant que certains hommes perçoivent que leur apparence physique engendre des barrières à l'atteinte de potentielles relations sexuelles et amoureuses. Ce constat est peu surprenant considérant que les normes de masculinité hégémonique sont centrées sur une « masculinité blanche » qui induit que l'homme séduisant est également blanc (Maryn et al., 2024 ; Rodrigues et Przybylo, 2018). Ces constatations réitèrent l'importance d'adopter une humilité culturelle, c'est-à-dire de reconnaître que notre expérience personnelle est associée à une ou plusieurs cultures données qui sont potentiellement différentes de celles de la personne avec qui on intervient et qu'on ne sait pas tout de son expérience culturelle (Lekas et al., 2020). Elles invitent à une compréhension intersectionnelle des pratiques d'intervention et de prévention, afin de pouvoir soutenir efficacement tous les hommes. Ce constat est d'autant plus important considérant le contexte multiculturel du Canada (Moonshot, 2021). À notre connaissance, aucune étude ne fait la mention d'autres facteurs démographiques, comme la classe sociale, et de leur potentiel rôle dans le développement d'un intérêt envers les communautés de la manosphère. Davantage d'études portant sur ces variables devraient être réalisées afin d'offrir un portrait plus juste des facteurs de vulnérabilité associés à la manosphère.

3.1.3 Perceptions d'injustice

La documentation scientifique révèle que la perception de vivre une injustice représente un facteur de vulnérabilité potentiel pouvant mener les adolescents et les jeunes hommes vers la manosphère (Moonshot, 2021 ; O'Malley et Helm, 2023 ; Zimmerman, 2022). Ce senti-

ment d'injustice découle des difficultés à rencontrer des partenaires romantiques et sexuel.le.s, d'expériences de rejet et de victimisation (p. ex. intimidation) et de la présence de barrières à l'atteinte des normes de masculinité hégémonique (Moonshot, 2021; O'Malley et Helm, 2023; Thorburn et al., 2023). Cette perception d'injustice pourrait générer de la colère et le déplacement de cette colère vers un ennemi commun. Dans le cas de la manosphère, cet ennemi est principalement incarné par les filles et les femmes (O'Malley et Helm, 2023). En ce sens, de nombreux hommes s'identifiant incels se perçoivent comme victimes du féminisme et d'une société qui favorise les femmes (Dickel et Evolvi, 2023; Zimmerman, 2022). Ces perceptions d'injustice représentent une source de détresse pour ces adolescents et ces jeunes hommes en plus d'être associées avec des antécédents traumatiques, comme des expériences répétées de victimisation et de rejet.

3.1.4 Santé mentale et antécédents de traumatismes

De nombreux hommes actifs au sein de la manosphère présentent des indicateurs de détresse psychologique, comme de l'anxiété, des symptômes dépressifs, des troubles de la personnalité et la présence d'idéations suicidaires (Broyd et al., 2023; Hintz et Baker, 2021; Jones, 2020; Justin et al., 2022; Osuna, 2023; Speckhard et Ellenberg, 2022). Les résultats de l'étude de Justin et ses collègues (2022) révèlent des taux d'anxiété sociale plus élevés auprès d'un échantillon d'hommes s'identifiant comme incels relativement à un groupe de comparaison d'hommes qui ne sont pas incels. Une étude utilisant un questionnaire autorapporté pour évaluer la présence du trouble de stress post-traumatique suggère des taux particulièrement élevés au sein de cette population (Speckhard et Ellenberg, 2022). Sur les forums en ligne, nombreuses sont les publications témoignant du désespoir de certains usagers (Jones, 2020). Certains vont même jusqu'à parler ouvertement de leurs idées suicidaires et de leur plan pour un éventuel passage à l'acte (Stijelja et Mishara, 2023). Des

difficultés relatives à la santé mentale sont ainsi régulièrement rapportées comme étant un facteur de vulnérabilité menant à un intérêt pour la manosphère (Hintz et Baker, 2021). Abondant en ce sens, l'analyse de contenu de publications provenant d'un forum incel de l'étude d'Osuna (2023) révèle également que des difficultés liées à la santé mentale, telles que des symptômes autorapportés d'anxiété et de dépression, sont des facteurs de vulnérabilité qui ont encouragé certains hommes à rejoindre cet écosystème pour y trouver une forme de soutien. Il est possible que des difficultés à l'égard de la santé mentale puissent représenter un facteur de maintien, incitant les jeunes hommes à rester au sein de la manosphère. Malgré les fortes proportions de détresse psychologique rapportées, peu de ces garçons et de ces hommes mentionnent avoir suivi une thérapie (Moskalenko et al., 2022; Speckhard et Ellenberg, 2022). La recherche de ressources d'aide psychosociale est d'ailleurs compromise, notamment, par l'adhérence aux normes de masculinité hégémonique qui découragent les adolescents et les jeunes hommes à utiliser ces ressources d'aide (Maryn et al., 2024).

Des antécédents de victimisation et de traumatisme ont été identifiés par le comité de spécialistes sollicité par Moonshot (2021) comme étant un facteur de vulnérabilité pouvant mener vers l'adhésion à certaines idéologies, dont celle de la manosphère. Les expériences de victimisation et de traumatisme nommées sont les violences sexuelles, l'intimidation, la négligence et/ou l'isolement social (Moonshot, 2021). Ces résultats sont d'ailleurs cohérents avec ceux obtenus dans d'autres projets de recherche, notamment ceux de l'étude réalisée par Anastasio (2024) qui suggèrent que certains événements de vie traumatiques, comme une agression sexuelle vécue dans l'enfance, peuvent représenter un facteur de vulnérabilité de rejoindre la manosphère. L'étude d'Osuna (2023) abonde dans le même sens en suggérant que des expériences traumatiques, telles qu'être victime d'intimidation, peuvent altérer le bien-être psychologique des individus, accroître leur isolement et les rendre plus vulnérables à chercher refuge auprès de la manosphère. Une récente étude de Moskalen-

ko et ses collègues (2022) révèle d'ailleurs que près de l'entièreté de leur échantillon d'hommes s'identifiant incels (91 %) aurait vécu au moins une expérience d'intimidation au cours de sa vie, dont 84 % avant l'âge de 12 ans et 88 % au cours de l'adolescence.

3.1.5 Perceptions de soi et image corporelle

Des enjeux à l'égard de l'estime personnelle sont souvent rapportés dans les écrits scientifiques comme étant un facteur de vulnérabilité menant vers la manosphère (Justin et al., 2022 ; Maryn et al., 2024 ; O'Malley et Helm, 2023 ; Regehr, 2020). Justin et ses collègues (2022) suggèrent d'ailleurs que, chez les hommes s'identifiant incels, le niveau d'estime personnelle est disproportionnellement faible comparative-ment à leurs pairs non incels. En effet, de nombreux hommes mentionnent s'être tournés vers la manosphère pour trouver du soutien face aux insécurités qu'ils entretenaient à l'égard de leur apparence physique et pour trouver un espace pour discuter de cet enjeu, car les normes de masculinité hégémonique en lien avec l'apparence physique étaient une source de souffrance pour eux (Maryn et al., 2024 ; Regehr, 2020). Les normes sociales de masculinité hégémonique dictent l'idéal d'apparence physique auquel les hommes ont l'impression de devoir se conformer pour être jugés comme étant attirants. Il est possible que l'adhésion à ces normes soit associée à un risque d'être exposé à la manosphère (Maryn et al., 2024). Dans le cas de certains hommes associés aux groupes incels, ils rapportent que leur apparence physique était l'une des raisons contribuant à leur sentiment d'être sans valeur aux yeux des autres et d'eux-mêmes (Maryn et al., 2024). Malgré la forte propension de ces adolescents et ces jeunes hommes à rapporter des enjeux d'estime personnelle liés à l'apparence physique, il est important de souligner qu'à ce jour aucune étude à notre connaissance n'a documenté la présence de dysmorphie corporelle et/ou de troubles de conduites alimentaires au sein de la manosphère. En effet, selon une recension des écrits réalisée par Broyd et

collègues (2023), les liens potentiels entre la manosphère et la dysmorphie corporelle ou les troubles de conduites alimentaires n'ont pas été étudiés à ce jour. Davantage d'études devraient être réalisées pour permettre une meilleure compréhension des enjeux de santé mentale chez cette population.

Bien que la manosphère offre un espace pour discuter des enjeux d'estime personnelle, les normes de masculinité hégémonique renforcées dans la manosphère peuvent également contribuer à maintenir une faible estime de soi en dictant des standards d'apparence physique et des traits de personnalité qui peuvent ne pas convenir à ces hommes (Thorburn, 2023). Les normes de masculinité hégémonique influencent également le sentiment d'estime personnelle de ces adolescents et jeunes hommes en lien avec leurs traits de personnalité et leur intelligence (Osuna, 2023). Plusieurs mentionnent avoir des difficultés à se conformer à ces normes et cela semble affecter leur sentiment d'estime personnelle et leur santé mentale (Osuna, 2023).

3.1.6 Isolement, solitude et rejet

L'isolement et le sentiment de solitude seraient des motivations pour aller à la recherche de soutien et de la validation en ligne (Maryn et al., 2024 ; Moonshot, 2021 ; Regehr, 2020). Certains adolescents et jeunes hommes révèlent être particulièrement timides et certains vont même jusqu'à dire qu'ils n'ont aucun ami (Speckhard et al., 2021). L'isolement social peut également être engendré par une perte d'emploi, certaines transitions de vie (p. ex. terminer l'école) ou le fait de vivre dans un endroit isolé (Maryn et al., 2024). Les participants de l'étude de Maryn et al. (2024) soulignent que leur sentiment de solitude générale, soit un sentiment de solitude en lien tant avec les relations amoureuses que platoniques, fut un facteur contribuant à chercher du soutien en ligne. Cette tentative pour briser l'isolement les a conduits sur des réseaux partageant du contenu incel (Maryn et al., 2024). À cet égard, de nombreux hommes s'identifiant

incels rapportent ne pas avoir d'emploi ou ne pas être aux études (Bono, 2023 ; Moonshot, 2021). Il est possible que cette situation accentue l'isolement social et limite les opportunités de créer des relations avec les autres, rendant ainsi la manosphère plus attrayante aux yeux de certains hommes (Moonshot, 2021). Les TIC offrent la possibilité à ces hommes de rencontrer des individus qui partagent une vision du monde similaire à la leur et qui comprennent leur détresse (Moonshot, 2021). L'étude qualitative de Bono (2023) révèle que plusieurs hommes s'identifiant incels apprécient la camaraderie et le sentiment d'appartenance que leur procurent les interactions en ligne avec d'autres hommes s'identifiant incels. Ces résultats corroborent d'ailleurs ceux de Speckhard et collègues (2021) qui révèlent que bien que la participation sur les réseaux sociaux associés à la manosphère ait des effets délétères sur le bien-être psychologique des usagers, elle présente aussi certains bienfaits comme un sentiment d'appartenance et une réduction de l'isolement social. Les TIC permettent à ces hommes d'entrer en contact les uns avec les autres autour de divers sujets liés à l'idéologie incel (par exemple, la *black pill*), mais aussi autour de thématiques plus personnelles, telles que leurs passe-temps, leurs centres d'intérêt ou leur vécu individuel (Bono, 2023). Les résultats de l'étude de Bono (2023) suggèrent que les hommes s'identifiant incels rapportent peu de contacts sociaux en dehors des réseaux sociaux et de l'écosystème de la manosphère. De surcroît, la peur du rejet est un facteur pouvant encourager certains de ces adolescents et de ces jeunes hommes à éviter les interactions avec les autres et générer davantage d'isolement (Maxwell et al., 2020). Ainsi, cette peur peut potentiellement mener ces adolescents et jeunes hommes vers la manosphère (Moonshot, 2021). L'analyse de contenu des publications provenant des forums *r/IncelExit* et *r/ExRedPill* suggère également que l'un des facteurs de vulnérabilité conduisant à la manosphère est une expérience de rejet amoureux ou une expérience douloureuse en lien avec les relations amoureuses, comme une rupture ou l'infidélité (Thorburn, 2023). Les expériences de rejet peuvent s'avérer être des expériences difficiles

pour certains adolescents et jeunes hommes qui peuvent les amener à se sentir émasculés, et ce sentiment d'émascultation peut les orienter vers la manosphère (Speckhard et al., 2021). Certains font d'ailleurs l'expérience répétée de plusieurs situations de rejet, tant dans les relations amicales que amoureuses (Maxwell et al., 2020 ; Sparks et al., 2023) ; ces expériences répétées de rejet sont susceptibles d'amener ces adolescents et jeunes hommes à s'intéresser à la manosphère.

3.1.7 (In)expériences amoureuses et sexuelles

L'inexpérience en matière de relation amoureuse et sexuelle peut amener certains adolescents et jeunes hommes à se sentir en retard vis-à-vis de leurs pairs (Donnelly et al., 2001). Ce manque d'expérience peut également engendrer de la colère et du ressentiment envers les personnes qui les attirent, ainsi que le sentiment d'être isolé et mis à l'écart par leurs pairs qui entretiennent des relations amoureuses et sexuelles (Love Not Anger Project, 2019). Cette (in)expérience et les émotions douloureuses qu'elle engendre pourraient potentiellement conduire certains adolescents et jeunes hommes à chercher des ressources d'aide en ligne pour apprendre à séduire et entrer en relation avec les autres (Love Not Anger project, 2019). À cet effet, le rapport de recherche du projet Love Not Anger (2019) suggère que près de 30 % des jeunes composant leur échantillon se tournent vers Internet pour trouver des conseils sur la séduction et pour discuter de leurs difficultés en lien avec les relations amoureuses et sexuelles. Cette recherche de conseils sur les relations amoureuses et sexuelles pourrait conduire certaines personnes vers des forums associés à la manosphère. Au sein de ces forums, des normes patriarcales, sexistes et misogynes sont omniprésentes, et cela pourrait conforter certains adolescents et jeunes hommes qui pourraient voir leurs idées préconçues en matière de relations aux autres confirmées. D'ailleurs, une récente recension des écrits (Poitras et al., 2023) suggère qu'adhérer à des attitudes sexistes et genrées et à des croyances stéréotypées en matière de relation

amoureuse est associés à un risque de perpétrer des cyberviolences et représenterait également une vulnérabilité à s'intéresser à la manosphère (Moonshot, 2021). Comme mentionné précédemment (voir sections 3.1.3 et 3.1.6), certains individus souscrivant aux idéologies de la manosphère entretiennent l'idée qu'ils sont lésés par les personnes qui leur refusent une sexualité (Moonshot, 2021). Ainsi, il est possible que des individus entretenant des idées misogynes et sexistes soient aussi plus naturellement attirés vers les contenus de la manosphère confirmant leurs idées préconçues en lien avec les relations et les rôles de genre (Halpin et al., 2023).

3.2 Facteurs de protection

Bien que plus rarement documentés dans les écrits scientifiques, certains facteurs de protection ont été identifiés et constituent des pistes pertinentes pour prévenir les risques que des adolescents et jeunes hommes rejoignent la manosphère.

Un facteur de protection identifié pour réduire les cyberviolences est l'empathie (Jia, 2024). Un niveau élevé d'empathie est associé à une plus faible propension à commettre des cyberviolences, alors qu'à l'inverse un faible niveau d'empathie est plutôt associé avec la manifestation de comportements antisociaux comme la délinquance et les comportements violents (Jia, 2024 ; Salem et al., 2023). Ainsi, l'empathie pourrait s'avérer être une habileté à développer pour prévenir les cyberviolences chez les adolescents et les jeunes hommes (Salem et al., 2023).

La participation à des activités parascolaires, comme le sport et les arts, agirait aussi comme facteur de protection (Moonshot, 2021), car ces activités procurent aux adolescents et aux jeunes hommes des alternatives aux idéologies de la manosphère en créant des espaces de socialisation masculine pour échanger et développer des habiletés personnelles (Sarnoto et al., 2024). Finalement, la participation à des activités de groupe dont les membres sont diversifié.e.s serait aussi un facteur de protection, car le contact avec les autres, dans ce cas-ci avec des filles, des femmes

ou des personnes LGBTQ+, diminuerait les attitudes sexistes et misogynes, ainsi que l'adhésion à la culture du viol (Taschler et West, 2017).

3.3 Sortir de la manosphère

En plus de s'intéresser aux motivations et aux facteurs influençant certains individus à rejoindre la manosphère, certains travaux ont également documenté les trajectoires de sortie de cet écosystème (Burns et Boislard, 2024 ; Gheorghe et Clement, 2023 ; Osuna, 2023 ; Thorburn, 2023). Tout comme les trajectoires d'entrée dans la manosphère sont diverses et associées à une multitude de facteurs individuels et sociaux, les trajectoires de sortie sont tout autant variées (Thorburn, 2023). Sortir de la manosphère est loin d'être une étape facile ou linéaire pour plusieurs adolescents et jeunes hommes (Gheorghe et Clement, 2023 ; Thorburn, 2023) et certains rapportent des motivations et des ambivalences qui les incitent à rester au sein de cet écosystème (Osuna, 2023). Certains révèlent être réticents à quitter la manosphère par crainte de perdre les liens sociaux et le sentiment d'appartenance que la manosphère leur apportait (Osuna, 2023).

En soutien aux hommes qui s'identifient incels et qui souhaitent quitter la manosphère, certains subreddits, comme *r/IncelExit*, ont vu le jour pour encourager, soutenir et conseiller les adolescents et les jeunes hommes dans cette transition en prodiguant diverses stratégies et messages de motivation (Gheorghe, 2024 ; Thorburn, 2023). Depuis sa création en 2019, le nombre de membres ayant rejoint ce subreddit n'a cessé de grandir et, en 2024, celui-ci était composé de près de 18 000 membres (Gheorghe, 2024).

Les études portant sur les trajectoires de sortie ont, notamment, documenté les raisons et les motivations associées à la volonté de quitter la manosphère (Burns et Boislard, 2024 ; Gheorghe et Clement, 2023 ; Osuna, 2023 ; Thorburn, 2023). En analysant les discours des usagers de ces subreddits, ces études ont permis d'identifier divers facteurs associés au fait de quitter la ma-

nosphère. Parmi les facteurs documentés dans ces études, notons la présence d'une rupture avec l'idéologie de la manosphère (Gheorghe et Clement, 2023 ; Osuna, 2023 ; Thorburn, 2023). Ces études ont révélé que de nombreux hommes en viennent à remettre en question la logique de l'idéologie dominante de la manosphère, en commençant par douter de certains aspects associés à cette idéologie (Gheorghe et Clement, 2023 ; Osuna, 2023 ; Thorburn, 2023) ainsi que les attentes associées à cette dernière, comme la haine de soi et des femmes, associées à l'idéologie de la *black pill* (Osuna, 2023 ; Thorburn, 2023). La capacité d'introspection et le développement de la pensée critique chez ces hommes semblent avoir contribué favorablement à leur désengagement de la manosphère (Thorburn, 2023). Pour certains hommes, la prise de conscience des effets néfastes de l'idéologie de la manosphère, tant sur eux-mêmes que sur leurs proches et notamment en raison de la pression à se conformer aux normes hégémoniques de masculinité, a marqué un tournant décisif dans leur trajectoire de sortie de la manosphère (Thorburn, 2023). Selon Thorburn (2023), cette réalisation importante les a amenés à reconsidérer leur attachement envers leur système de croyances.

L'exposition à des groupes diversifiés pourrait également favoriser la sortie de la manosphère (Burns et Boislard, 2024 ; Osuna ; 2023 ; Thorburn, 2023). À cet égard, les échanges avec des filles et des femmes ont permis à des personnes qui s'associaient autrefois à l'idéologie incel de reconsidérer leurs croyances envers cette idéologie, en les amenant à réaliser que les femmes aussi peuvent rencontrer des difficultés en lien avec les relations intimes et amoureuses et qu'elles aussi partagent des insécurités (Osuna, 2023). Ainsi, échanger avec des filles et des femmes amènerait des changements de perception chez ces adolescents et ces hommes en leur montrant que le portrait dépeint des filles et des femmes dans la manosphère est erroné (Gheorghe et Clement, 2023 ; Thorburn, 2023). De la sorte, être exposé à d'autres groupes en dehors de la manosphère, comme aux filles, aux femmes et aux personnes LGBTQ+, contribue à

susciter des doutes chez les adolescents et les jeunes hommes qui adhèrent aux idéologies de la manosphère, en plus de minimiser l'inconfort que ces personnes peuvent ressentir lorsqu'elles sont confrontées à des individus en dehors de la manosphère (Osuna, 2023 ; Thorburn, 2023).

L'étude d'Osuna (2023) révèle que certaines personnes désireuses de quitter la manosphère demandent des conseils en ligne à d'autres personnes qui l'ont quitté ou tentent de le faire. Ces informations sont cruciales, car elles suggèrent que les espaces en ligne et la présence de pairs qui jouent un rôle de modèles alternatifs peuvent être une grande source de soutien pour quitter la manosphère. Parmi les conseils prodigués sur ces forums, notons les conseils suivants :

- Le développement personnel (p. ex. rechercher de l'aide, se trouver de nouveaux loisirs, se concentrer sur soi et ne plus considérer la sexualité comme une finalité ou un objectif à atteindre) ;
- La création de liens dans la communauté (p. ex. se faire de nouveaux ami.e.s, participer à des activités sociales) ;
- Les efforts conscients pour remettre en question les idéologies de la manosphère et la reconnaissance des effets du système patriarcal sur le bien-être individuel et relationnel (Gheorghe et Clement, 2023).

Des plateformes comme le forum *r/IncelExit* jouent un rôle de soutien important en offrant à des adolescents et jeunes hommes engagés dans un processus de sortie de la manosphère un espace pour partager des conseils et nourrir une dynamique d'entraide et de motivation collective (Gheorghe et Clement, 2023). Tel que mentionné par Gheorghe et Clement (2023), il existe des distinctions importantes entre les forums dédiés à la sortie de la manosphère et les forums consacrés aux idéologies de la *black pill* et de la *red pill*. Les forums voués aux idéologies de la manosphère encouragent le statu quo et limitent l'exploration d'idées divergentes à celles qui sont dominantes au sein de cet éco-

système sous peine de risquer une exclusion, de la censure ou de l'intimidation, accentuant ainsi l'effet de chambre d'écho (Gheorghe et Clement, 2023). Cette pression à se conformer aux idéologies dominantes pourrait maintenir ces adolescents et ces jeunes hommes au sein de la manosphère (Gheorghe et Clement, 2023). Inversement, des espaces numériques qui favorisent l'expression et l'exploration d'idées alternatives qui remettent en question les idéologies dominantes au sein de la manosphère pourraient s'avérer bénéfiques pour aider ces jeunes à se désengager de cet écosystème (Gheorghe et Clement, 2023). Ces données soulignent l'apport unique de ces espaces numériques dans la radicalisation et suggèrent que les caractéristiques inhérentes à la nature de ces forums peuvent influencer le maintien ou la sortie de la manosphère chez ces adolescents et jeunes hommes.



4. Pratiques de prévention et d'intervention

Le présent rapport de recherche illustre les difficultés rencontrées par les adolescents et les jeunes hommes qui entrent dans la manosphère et certains facteurs susceptibles de les protéger. La documentation scientifique nous informe des divers événements de vie éprouvants et des enjeux liés à la santé mentale rencontrés par cette population. Les cyberviolences seraient associées à des indicateurs de détresse psychologique chez les jeunes perpétrateurs, comme des difficultés relatives à la consommation de substances psychoactives, de la solitude, de l'anxiété, de la dépression, une faible estime personnelle et des difficultés académiques (Cañas et al., 2020 ; Kowalski et al., 2014 ; Van der Wilk, 2018). Les conséquences sur le bien-être des perpétrateurs de cyberviolences montrent l'importance de penser à des programmes de prévention et d'intervention pour enrayer les cyberviolences.

À la lumière des informations recueillies dans le présent rapport de recherche, il semble essentiel de mobiliser les garçons et les hommes dans la lutte contre les cyberviolences à caractère sexuel et basées sur le genre. L'organisme White Ribbon (2021), un organisme qui œuvre auprès des hommes pour prévenir et lutter contre les violences genrées, réitère l'importance d'inclure les adolescents et les hommes dans les efforts de prévention visant à réduire les violences à l'égard des filles, des femmes et des personnes LGBTQ+ et d'adopter une perspective intersectionnelle.

On observe actuellement un manque flagrant d'écrits scientifiques portant sur la création et l'évaluation de programmes consacrés spécifiquement aux personnes vulnérables qui rejoignent la manosphère et celles qui ont déjà rejoint cet écosystème (Moonshot, 2021). Afin de répondre partiellement à ce manque, l'organisation Moonshot a conduit en 2021 des entrevues de recherche qualitative auprès de 35 spécialistes

issu.e.s de nombreux champs de spécialisation (p. ex. psychiatrie légale, éducation à la sexualité, travail social, spécialistes des études sur la radicalisation), afin d'identifier des pistes de prévention et d'intervention potentielles pour la création de futurs programmes ciblant les adolescents et les jeunes hommes canadiens. Ces spécialistes ont notamment évoqué la pertinence de créer des ressources, tant en ligne que hors ligne, qui ciblent les préoccupations de ces adolescents et jeunes hommes, de promouvoir davantage les services d'aide et de mettre en place des espaces alternatifs à la manosphère qui proposent des modèles alternatifs de masculinité (Moonshot, 2021). De nombreux écrits portant sur la manosphère abondent dans le même sens en proposant des pistes de prévention et d'intervention similaires inspirées des enjeux évoqués par les membres de la manosphère (Gheorghe et Clement, 2023 ; Life After Hate, 2023 ; Maryn et al., 2024). Dans cette section, diverses stratégies de prévention et d'intervention inspirées des écrits portant sur la manosphère et les cyberviolences seront abordées.

4.1 Intervenir tôt dans les parcours

La documentation scientifique actuelle suggère qu'il est préférable d'intervenir tôt auprès des jeunes hommes, soit dès l'adolescence, afin de prévenir la cristallisation d'idéologie extrémiste (Moonshot, 2021). Les jeunes apprennent des valeurs et rôles sociaux, comme les normes de genre et des normes en matière de relations amoureuses et sexuelles, par le biais de leur entourage, mais également par l'intermédiaire des TIC (Masanet et Soto-Sanfield, 2024). Des programmes de prévention et d'intervention à l'intention des adolescents sont donc des avenues prometteuses pour réduire les risques de rejoindre la manosphère.

Ces programmes pourraient cibler diverses habiletés émotionnelles, cognitives et comportementales, telles que le développement de l'empathie, de la littératie numérique, des habiletés sociales et de l'éducation à la sexualité, afin de favoriser l'élaboration de rapports sociaux harmonieux et de déconstruire les stéréotypes de genre.

4.1.1 Déconstruire les normes de genre

Des programmes ciblant les normes de masculinité hégémonique et l'idéologie patriarcale pourraient s'avérer être une avenue prometteuse pour modifier les idées préconçues sur ce que devrait être un « vrai » homme (Conde et Exner-Cortens, 2022 ; Maryn et al., 2024 ; Stahl et al., 2022). Notamment, l'approche transformative du genre, de l'anglais *gender-transformative approach*, offre une piste de solution intéressante. Cette approche vise à transformer les normes de genre et à créer des relations aux autres basées sur l'égalité (Conde et Exner-Cortens, 2022 ; Gupta, 2001). Cette approche permet aux adolescents et aux hommes d'adopter une vision critique des normes de genre, de sorte à déconstruire les stéréotypes liés aux genres et à la sexualité tout en leur procurant les outils nécessaires pour comprendre comment ces normes influencent leurs relations aux autres (Conde et Exner-Cortens, 2022). Bien que les résultats des études portant sur l'approche transformative du genre soient mitigés, la revue systématique réalisée par Pérez-Martínez et ses collègues (2021) suggère que pour une majorité d'études, les programmes adoptant cette approche présentent des résultats prometteurs, dont une diminution de différents types de violence et attitudes négatives à l'égard des filles, des femmes et des personnes LGBTQ+. Conde et Exner-Cortens (2022) suggèrent d'ailleurs diverses stratégies afin d'inciter les hommes à participer aux programmes d'intervention inspirés de l'approche transformative du genre. Par exemple, il pourrait être pertinent d'offrir des groupes de soutien qui incluent des mentors qui agissent comme modèles alternatifs, de considérer les normes culturelles, de créer un lien de confiance et de permettre aux participants de s'exprimer sur des sujets importants pour eux

(Conde et Exner-Cortens, 2022). L'implantation de programmes d'éducation à la sexualité est essentielle au développement de relations saines et pour déconstruire les normes de genre en favorisant une approche critique du genre (Goldfarb et Lieberman, 2020).

4.1.2 Normaliser les difficultés en lien avec la santé mentale

Certains adolescents et jeunes hommes peuvent endosser certaines idées préconçues envers la santé mentale et la recherche de soutien psychosocial qui pourraient limiter leur recours à des services d'aide professionnelle ou informelle (Clement et al., 2014). Ainsi, normaliser les événements de vie difficiles, les difficultés qu'on peut vivre en lien avec la santé mentale et la recherche d'aide pourrait contribuer à déconstruire la stigmatisation et favoriser le bien-être des garçons et des jeunes hommes. Déconstruire les normes de masculinité hégémonique ainsi que la normalisation des difficultés en lien avec la santé mentale et des expériences de vie difficiles pourrait encourager les adolescents et les jeunes hommes à chercher des ressources pour les soutenir. Une avenue d'intervention prometteuse pour offrir du soutien à ces adolescents et ces jeunes hommes serait d'offrir des ressources spécialisées en santé mentale en ligne pour faciliter l'intégration de ces derniers dans les services de santé mentale (Moonshot, 2021). Ce type de services offrirait l'avantage de pouvoir rejoindre davantage d'individus à risque de rejoindre la manosphère, même ceux qui résident dans des communautés isolées, et d'offrir des ressources qui favorisent l'anonymat qui correspondent à la façon dont ces adolescents et ces jeunes hommes conçoivent leurs besoins en matière de soutien psychosocial. Des ressources en ligne pourraient également être favorables pour ceux qui présentent de l'anxiété sociale (Maxwell et al., 2020). La promotion de ces programmes et de ces offres de services pourrait s'effectuer par l'intermédiaire de messages positifs en ligne offerts par des personnes influentes (p. ex. célébrités, personnes créatrices de contenu) pour ces adolescents et ces jeunes hommes (Moonshot, 2021).

4.1.3 Normaliser les expériences de rejet

Normaliser les expériences de vie difficiles, telles que les expériences de rejet, pourrait également s'avérer bénéfique pour prévenir les cyberviolences. Laura Coryton, présidente et fondatrice de Sex Ed Matters, un organisme qui promeut l'éducation à la sexualité auprès des jeunes au Royaume-Uni, souligne l'importance de normaliser les expériences de rejet auprès des adolescent.e.s, afin de prévenir la violence et réduire les risques de rejoindre la manosphère (Coryton, 2023). Dans le cadre de son travail, Laura Coryton pratique un exercice fort simple auprès des étudiant.e.s des écoles qu'elle visite. Elle demande aux élèves de lever la main s'il leur est déjà arrivé de vivre une expérience de rejet. Elle précise que les élèves sont particulièrement surpris.es de constater de ne pas être seul.e.s à avoir vécu une telle expérience et certain.e.s sont invité.e.s à en parler ouvertement au reste de la classe s'ils ou elles le souhaitent. Cet exercice favorise la normalisation des expériences de rejet et montre qu'il ne s'agit pas d'une quelconque preuve d'échec individuel, mais bien d'une expérience de vie que nous sommes tou.te.s amené.e.s à connaître au cours de la vie (Coryton, 2023). Les programmes d'éducation à la sexualité et les écoles auraient avantage à discuter des expériences de rejet dans le cadre de leur programme, de sorte à normaliser cette expérience et déconstruire certaines idées préconçues qui sont véhiculées au sein de la manosphère (Coryton, 2023).

4.1.4 Développer l'empathie et la pensée critique

Des activités favorisant le développement de l'empathie agiraient comme facteur de protection contre la propagation des cyberviolences à caractère sexuel basées sur le genre (Jia, 2024 ; Salem et al., 2023). Le développement de l'empathie favoriserait l'établissement de liens sociaux sains, en permettant une meilleure communi-

cation interpersonnelle, le développement de la compassion et une meilleure compréhension de ses émotions et de celles d'autrui (Salem et al., 2023). Tel que souligné dans la recension de la littérature de Weisz et Zaki (2017), des interventions ciblant la compréhension, la reconnaissance, l'expression et la régulation des émotions favoriseraient le développement de l'empathie. De surcroît, des interventions de groupe proposant des exercices de jeux de rôles et de prise de perspective des autres sont associées avec des attitudes plus favorables envers les autres, dont envers les groupes minoritaires, ainsi qu'avec la reconnaissance des conséquences des comportements antisociaux sur les personnes victimes (Weisz et Zaki, 2017). Ainsi, les interventions de groupe ont le potentiel d'exposer les adolescents et les jeunes hommes à une multitude de personnes aux réalités différentes (p. ex. les filles, les femmes et les personnes LGBTQ+) et d'accroître leur empathie envers ces groupes (Weisz et Zaki, 2017). Les personnes autrices suggèrent également qu'il y aurait des avantages à montrer les bénéfices de l'empathie, c'est-à-dire en soulignant les émotions positives et les bienfaits ressentis lors de la mise en action de comportements empathiques et prosociaux (Weisz et Zaki, 2017). Ces interventions pourraient favoriser le développement de l'empathie et ainsi encourager l'adoption de comportements prosociaux et, par conséquent, réduire les risques qu'une personne s'engage dans des comportements violents en ligne.

En plus des pratiques visant l'empathie, l'adoption de pratiques éducatives qui visent le développement de la pensée critique permettrait d'éviter à certains individus de tomber dans les spirales conspirationnistes et dans la radicalisation (Moonshot, 2021). La pensée critique réfère aux habiletés de réflexion qui amène une remise en perspective des informations et une meilleure reconnaissance des stratégies de manipulation (Sarnoto et al., 2024). Les programmes qui visent le développement de la pensée critique favorisent la résilience et permettent d'éviter l'adhésion à des idéologies extrémistes comme celles associées à la manosphère (Sarnoto et al., 2024).

4.1.5 Soutenir la littératie numérique

La littératie numérique désigne un éventail d'habiletés et de savoir-faire à l'égard de l'usage des TIC, comme la recherche d'information en ligne, l'accès aux médias et la création de médias, ainsi que le développement de la pensée critique à l'égard de l'utilisation des TIC (HabiloMédias, s.d.). Une grande partie des programmes de littératie numérique se centrent sur l'apprentissage d'habiletés numériques comme la capacité d'utiliser et de naviguer sur Internet de façon efficace et sécuritaire en favorisant l'apprentissage d'habiletés d'utilisation sûres des TIC telles que la confidentialité sur Internet, les influences négatives des comportements en ligne, les questions morales et juridiques en ligne, le signalement des comportements dangereux en ligne, l'action préventive en ligne et l'éducation positive (Cross et al., 2011; Gius, 2023). Ainsi, ces programmes n'abordent pas directement certains enjeux liés aux genres et aux violences en ligne (Gius, 2023). Or, des programmes d'éducation à la littératie numérique pourraient s'avérer particulièrement pertinents pour réduire les cyberviolences lorsque combinés à des efforts de sensibilisation aux questions du genre et des cyberviolences (Gius, 2023).

4.1.6 Offrir du soutien en ligne

Il est également essentiel de rejoindre les adolescents et les jeunes hommes susceptibles de s'intéresser à la manosphère là où ils se rassemblent, en effectuant de la promotion de services d'aide psychosociale ou en proposant ces services sur des plateformes telles que Twitch ou Discord. Cela permettrait une meilleure visibilité et accessibilité des services offerts à ces communautés en plus d'offrir une alternative à la manosphère (Moonshot, 2021). De plus, la création d'espaces en ligne alternatifs à l'écosystème de la manosphère, comme des forums modérés par des pairs qui sont sortis de la manosphère et/ou qui présentent des modèles différents de masculinité, permettrait d'engager ces adolescents

et ces jeunes hommes dans des conversations entourant les difficultés qu'ils rencontrent tout en leur présentant des normes saines de masculinité (Moonshot, 2021; Osuna, 2023).

4.1.7 Prendre part à des groupes de soutien et des discussions avec des mentors

La participation à des groupes de soutien pourrait s'avérer être une avenue prometteuse pour permettre aux adolescents et aux jeunes hommes d'aborder leurs préoccupations et de naviguer leurs états émotionnels et leurs expériences passées tout en brisant l'isolement et en normalisant leurs expériences (Maxwell et al., 2020). Outre les groupes de soutien, des forums modérés par des figures masculines qui proposent des modèles de masculinités alternatives à la masculinité hégémonique pourraient permettre aux adolescents et aux jeunes hommes d'échanger entre eux sur les enjeux auxquels ils font face tout en ayant accès à des modèles alternatifs à ceux de la manosphère (Maryn et al., 2024). L'inclusion de pairs qui ont réussi à quitter la manosphère pourrait s'avérer être une approche intéressante pour illustrer des modèles alternatifs et encourager la pensée critique en lien avec les idéologies dominantes au sein de la manosphère (Osuna, 2023). Pour ceux qui envisagent de quitter la manosphère, l'inclusion de pairs qui sont parvenus à en sortir au sein de groupes de soutien ou de forums serait un ajout prometteur pouvant servir d'exemples incitant à la motivation (Osuna, 2023). Les pairs ayant réussi à quitter la manosphère revêtent un rôle important au sein des groupes de soutien et des stratégies de prévention et d'intervention, car ils représentent des preuves concrètes qu'il est possible de quitter la manosphère pour le mieux (Life After Hate, 2023) et leur vécu expérientiel leur procure une forme de crédibilité non négligeable qui permettent aux personnes qui n'en sont pas encore sorti de s'identifier à eux et de se sentir comprises (Helm et al., 2022; Gheorghe et Clement,

2023). Les adolescents et les jeunes hommes qui entrent dans la manosphère le font souvent dû à un profond sentiment de solitude et d'isolement (Maryn et al., 2024 ; Maxwell et al., 2020), ainsi la mise en place de groupes et d'espaces alternatifs à la manosphère pour contrer ces émotions aversives s'avère essentielle (Osuna, 2023).

4.1.8 Engager le gouvernement et les géants du numérique

En plus des recommandations ciblant la prévention et l'intervention auprès des adolescents et des jeunes hommes eux-mêmes, des recommandations en matière de régulation des plateformes numériques (p. ex. réseaux sociaux) ont également été émises par le comité de spécialistes mené par l'équipe Moonshot (2021), ainsi que par des groupes militants (Bourcier, 2023 ; Prévost, 2022) pour prévenir l'exposition à du contenu radical et misogyne (Moonshot, 2021). Les algorithmes jouent un rôle important dans la propagation de contenus associés à la manosphère et il arrive donc que certains adolescents et jeunes hommes se retrouvent involontairement exposés à de tels contenus (Moonshot, 2021 ; Papadamou et al., 2021). Ainsi, une meilleure régulation des algorithmes et de la gestion du contenu en ligne pourrait prévenir l'adhésion à la manosphère tout en proposant du contenu alternatif à cet écosystème (Moonshot, 2021). D'autres recommandations ont été faites pour cibler certaines plateformes spécifiques, comme des plateformes d'hébergement vidéo (p. ex. YouTube), afin qu'elles évitent la propagation de contenus associés à la manosphère en offrant une régulation plus forte du contenu proposé en retirant les vidéos proposant du contenu violent et misogyne, ainsi qu'en démonétisant les créateurs et créatrices de contenu qui partagent ces discours (Moonshot, 2021). Des groupes d'activistes québécois.es ont également recommandé qu'une meilleure régulation des plateformes numériques soit instaurée pour protéger les filles, les femmes et les personnes LGBTQ+ des cyberviolences (Bourcier, 2023 ; Prévost, 2022). Ces initiatives et ces recommandations démontrent l'importance d'agir et d'intégrer des réglemen-

tions sur l'utilisation des espaces numériques, afin d'offrir un espace sécuritaire pour tou.te.s. À ce jour, les géants du numérique se sont montrés peu coopératifs dans les efforts d'implémentation de stratégies pour lutter efficacement contre les cyberviolences (Salmona, 2023). Le peu de collaboration offerte par les géants du Web pourrait être attribuable au fait que les TIC sont régies par une logique capitaliste et que, malheureusement, les cyberviolences génèrent de la visibilité et des revenus non négligeables à ces entreprises (Salmona, 2023). Ainsi, il importe que le gouvernement s'engage activement à légiférer les plateformes numériques pour assurer la sécurité des citoyen.ne.s qui utilisent des TIC.

4.2 Stratégies d'intervention

Il est primordial que les personnes qui interviennent auprès des adolescents et des jeunes hommes soient informées et conscientes des différents enjeux associés à la manosphère. Des interventions ciblant les préoccupations des adolescents et des jeunes hommes s'engageant dans la manosphère, telles que le développement d'aptitudes sociales, la désensibilisation à l'anxiété, la restructuration cognitive pour adresser les distorsions cognitives et les jeux de rôles sont des avenues thérapeutiques prometteuses (Justin et al., 2022 ; Maxwell et al., 2020). De surcroît, les thérapies cognitivocomportementales semblent également être des approches prometteuses pour aider les individus s'associant à la manosphère, puisque ces approches thérapeutiques ciblent les schémas inadaptés que les client.e.s peuvent entretenir à l'égard d'eux-mêmes, d'autrui et du monde (Justin et al., 2022).

5. Recommandations

À la lumière des informations recueillies dans le présent rapport, Les 3 sex* recommande que plusieurs actions soient posées pour prévenir les cyberviolences à caractère sexuel basées sur le genre à l'égard des filles, des femmes et des personnes LGBTQ+, ainsi que pour protéger les garçons et les hommes de la manosphère.

5.1 Recommandations transversales

- Impliquer activement les adolescents et les jeunes hommes dans la création d'initiatives et de programmes luttant contre les cyberviolences et les violences à caractère sexuel basées sur le genre.
- Mettre en œuvre et financer des programmes de mentorat conçus par et pour les jeunes hommes, afin d'encourager des relations saines avec les pairs par l'entremise de modèles masculins positifs.
- Mettre en place des programmes de prévention et d'intervention qui abordent les cyberviolences et qui visent à déconstruire les normes de genre traditionnelles en mettant plutôt de l'avant le spectre du genre et de la sexualité.
-
- Aborder les expériences de rejet dans le cadre des interventions de soutien psychosocial.
- Éviter le terme « masculinité toxique » afin de ne pas créer une résistance aux changements et de faire la promotion de modèles masculins sains et diversifiés.
- Assurer la sensibilisation et la formation continue des intervenant.e.s auprès des jeunes sur les idéologies et enjeux associés à la manosphère.
- Mettre en œuvre des activités qui visent l'apprentissage de l'empathie et de la compassion tant envers soi-même qu'envers autrui, comme les filles, les femmes et les personnes LGBTQ+ au sein des milieux jeunesse, tels que les maisons des jeunes.

5.2 Parents

- Établir et encourager une communication ouverte sur les émotions, les comportements en ligne, les relations saines et les stéréotypes de genre.
- Éduquer à la littératie numérique, notamment en sensibilisant aux risques de désinformation, aux effets des algorithmes, ainsi qu'aux chambres d'écho, afin d'aider les jeunes à développer un regard critique sur leur utilisation des technologies.
- Participer à des ateliers ou des formations afin de s'outiller à reconnaître les signes précurseurs de cyberviolence et de violence à caractère sexuel fondée sur le genre.
- Développer sa capacité d'introspection et apprendre à reconnaître ses biais personnels en matière de normes de socialisation genrée et les impacts de ces normes sur le bien-être individuel et relationnel.

5.3 Établissements scolaires et milieux académiques

- Intégrer des modules sur le célibat et les modes relationnels, les normes de genre et les relations aux autres dans les cours d'éducation à la sexualité pour normaliser les différentes expériences liées aux relations intimes et au développement sexuel, ainsi que pour déconstruire les préjugés à l'égard du célibat et des personnes célibataires.
- Implanter les cours d'éducation à la sexualité tout au long du parcours scolaire, afin d'intégrer les notions de consentement, de relations saines et de la diversité des genres.
- Former adéquatement le personnel qui sera amené à dispenser les cours d'éducation à la sexualité.
- Inclure dans le cursus scolaire et dans les activités d'éducation les habiletés associées à la littératie numérique, dont des activités favorisant le développement de la pensée critique et de l'empathie.
- Mobiliser l'ensemble de la communauté scolaire – élèves, personnel enseignant, personnel non enseignant, organisations étudiantes et associations de parents d'élèves – dans la mise en œuvre des initiatives visant à lutter contre les cyberviolences à caractère sexuel basées sur le genre.
- Informer et former le personnel des établissements scolaires, comme les enseignant.e.s, les intervenant.e.s et les psychoéducateurs et psychoéducatrices, sur la manosphère, les facteurs de vulnérabilité et de protection, ainsi que l'idéologie et le langage associés à la manosphère, afin qu'ils et elles puissent intervenir efficacement auprès des jeunes.
- Offrir des activités parascolaires qui sont inclusives et diversifiées pour permettre à tou.te.s de se rassembler autour d'intérêts communs, comme les sports et les arts.
- Apprendre au personnel enseignant à identifier les facteurs de vulnérabilité menant vers la manosphère (p. ex. expériences de rejet) et à référer adéquatement ces jeunes vers les services adéquats (p. ex. soutien psychosocial).
- Réaliser davantage d'études rigoureuses sur la manosphère et les cyberviolences, dont des études longitudinales pour mieux comprendre les trajectoires d'entrée et de sortie de la manosphère.

5.4 Gouvernement

- Financer des campagnes d'éducation à la littératie numérique, à la gestion des émotions et à la résolution de conflits.
- Financer des formations pour le personnel scolaire enseignant et non enseignant, ainsi que pour l'ensemble des intervenant.e.s jeunesse en matière de cyberviolences à caractère sexuel basées sur le genre.
- Financer les initiatives de prévention des cyberviolences ciblant les adolescents et les jeunes hommes.
- Accroître le financement public des services en santé mentale.
- Adopter les directives du Sex Information & Education Council of Canada en matière d'éducation à la sexualité.
- Investir davantage dans la recherche scientifique portant sur la thématique des cyberviolences.
- Mettre en place une réglementation stricte sur l'usage des algorithmes et le contenu véhiculé sur les réseaux sociaux afin de limiter l'exposition à du contenu sexiste, misogyne et violent.
- Adopter une législation interdisant la commercialisation et la vente d'applications de surveillance et de localisation non consensuelle.
- Mettre en place un processus de signalement accessible pour faciliter le processus de dénonciation de contenus haineux en ligne et des violences à caractère sexuel basées sur le genre.
- Imposer des sanctions aux géants du Web lorsque ces derniers continuent de tolérer les contenus haineux et les violences à caractère sexuel basées sur le genre.
- Former les autorités policières sur les cyberviolences et les violences à caractère sexuel basées sur le genre.

Voir leur guide :
sieccan.org/shebenchmarks-fr

Conclusion

Les cyberviolences à caractère sexuel basées sur le genre à l'égard des filles, des femmes et des personnes LGBTQ+ sont en augmentation au Canada (Dunn, 2020 ; Jonsson et al, 2023). Ces violences sont le reflet de systèmes d'oppression, tels que le patriarcat et l'injonction à la cishétéronormativité qui nuisent aux filles, aux femmes, aux personnes LGBTQ+, ainsi qu'aux adolescents et aux jeunes hommes en les soumettant à des normes de genre restrictives (Farvid, 2018). Ainsi, la lutte contre les cyberviolences doit s'inscrire dans des efforts collectifs de remise en question des systèmes d'oppression à l'œuvre au sein de nos sociétés et de nos cultures. Il est donc impératif que le gouvernement et les géants du Web participent à cette lutte de façon active pour protéger la population générale. Des professionnel.le.s du milieu académique et des groupes militants somment d'ailleurs les instances gouvernementales d'agir (Bourcier, 2023 ; Moonshot, 2021 ; Prévost, 2022). Des recommandations claires à l'égard des devoirs des gouvernements et des géants du numérique ont été émises, afin d'enrayer les cyberviolences à l'égard des filles, des femmes et des personnes LGBTQ+ (Bourcier, 2023 ; Moonshot, 2021 ; Prévost, 2022). Or, les géants du numérique se montrent encore réticents à agir rapidement et concrètement contre les cyberviolences (Salmona, 2023). Comme les TIC sont régies par une logique capitaliste qui favorise le profit au détriment du bien commun et de la sécurité de la population générale, les géants du numérique se montrent tolérants à l'égard de la production et de la diffusion de contenus haineux, car ces derniers engendrent des profits considérables en générant des « vues » et des « j'aime » (Salmona, 2023).

Afin de soutenir les efforts visant à réduire les cyberviolences, le présent rapport de recherche avait pour objectif d'offrir un portrait des adolescents et des jeunes hommes à risque de s'intéresser aux propos de la manosphère et de commettre des cyberviolences à l'endroit des

filles, des femmes et des personnes LGBTQ+, et d'émettre des recommandations visant à poursuivre la lutte contre ces violences. La documentation scientifique nous informe sur la diversité des facteurs de vulnérabilité et les facteurs de protection pouvant influencer ces jeunes hommes à s'intéresser à la manosphère. Il est crucial de bien comprendre ces facteurs, car ils peuvent dicter les stratégies de prévention et d'intervention. Cependant, bien que la manosphère et les cyberviolences suscitent de plus en plus l'intérêt du monde académique et que les efforts visant à mieux comprendre ces phénomènes se multiplient, les informations disponibles sont encore lacunaires. Davantage d'études doivent être réalisées pour bien saisir l'étendue de ces phénomènes, notamment des études permettant de documenter des liens de causalité entre les facteurs de vulnérabilité et de protection identifiés dans le présent rapport et l'entrée dans la manosphère.

La remise en question des normes de masculinité hégémonique bénéficierait non seulement aux filles, aux femmes et aux personnes LGBTQ+, mais aussi directement aux garçons et aux hommes en leur montrant des alternatives au soi-disant « idéal » masculin et en favorisant la création de relations aux autres positives (Farvid, 2018). Les adolescents et les jeunes hommes ont l'agentivité et la capacité de se détacher de la masculinité hégémonique et des idéologies associées à la manosphère (Thorburn, 2023). Des actions concrètes doivent être mises en place pour aider ces adolescents et ces jeunes hommes à s'émanciper de l'injonction à se conformer aux normes de masculinité hégémonique et aux idéologies de la manosphère. De surcroît, des efforts collectifs doivent être instaurés, car la lutte contre les cyberviolences est loin d'être une lutte individuelle. Ainsi, il est essentiel que les gouvernements agissent rapidement pour réguler les géants du numérique, afin d'offrir un cyberspace sécuritaire pour tou.te.s.

Bitch! Une incursion dans la manosphère

Le documentaire nous plonge dans les univers de sept hommes provenant de groupes spécifiques associés à la manosphère, soit les Pick-Up Artists, les incels, les Men Going Their Own Way et les Men's Right Activists.

Gervais, C. (réalisateur). (2018). *Bitch! Une incursion dans la manosphère* [film documentaire]. La Plénière.

→ www.youtube.com/watch?v=xMZdBf4iBaM

Webinaire

EN

Le mouvement Incel au Canada : Contexte et pratiques d'intervention

Deux conférencières invitées discutent du mouvement incel au Canada et des principes idéologiques qui y sont rattachés. Des pistes d'intervention sont également abordées au cours du webinaire.

Chan, E. et Gheorghe, R. (2024, 23 avril). *Le mouvement Incel au Canada : Contexte et pratiques d'intervention* [webinaire]. Learning Network of Western University's Centre for Research & Education on Violence Against Women & Children.

→ <https://gbvlearningnetwork.ca/webinars/recorded-webinars/2024/webinar-2024-04.html>

Pour aller plus loin

EN

Webinaire

Digital Platforms and Violence against Women : User Experiences, Best Practices, and the Law

Ce webinaire présente le point de vue situé de trois personnes qui ont été victimes de cyberviolence. Les personnes invitées discutent également des meilleures pratiques à adopter et des lois visant les cyberviolences.

Curlew, A., Liliefeldt, R. et Khoo, C. (2020, octobre). *Digital Platforms and Violence against Women : User Experiences, Best Practices, and the Law* [webinaire]. Learning Network of Western University's Centre for Research & Education on Violence Against Women & Children.

→ www.gbvlearningnetwork.ca/webinars/recorded-webinars/2020/webinar-2020-4.html

Balado

EN

Rabbit Hole du New York Times

L'animateur Kevin Roose discute de ce qui se passe lorsque nos vies migrent vers les cyberespaces et l'influence des algorithmes dans celles-ci.

Roose, K. (s.d.) (animateur). *Rabbit Hole* [balado audio]. New York Times.

→ www.nytimes.com/column/rabbit-hole

FR

La « crise » de la masculinité avec Francis Dupuis-Déri

Francis Dupuis-Déri, auteur et chercheur à l'Université du Québec à Montréal, échange avec l'animateur Olivier Arbour-Masse au sujet du discours de crise de la masculinité, déconstruisant chacun des arguments proposés par les masculinistes.

Arbour-Masse, O. (animateur). (2024, 31 mars). La « crise » de la masculinité avec l'auteur Francis Dupuis-Déri [épisode d'un balado audio et vidéo]. Dans *Le balado de RAD*. Radio-Canada.

→ <https://www.youtube.com/watch?v=pygGZXkNfXw>

Série télévisée

Heartbreak High Saison 2

Série télévisée australienne qui suit les péripéties d'un groupe d'adolescent.e.s qui, à la suite de divulgation d'informations compromettantes, se voit forcé de suivre un cours d'éducation à la sexualité. Prêtez une attention particulière au personnage de Spider, dont le développement personnel fait écho aux résultats présentés dans le présent rapport de recherche. Saisons 1 et 2 disponible sur Netflix.

Chapman, H.C. (réalisateur). (2022). *Heartbreak High* [série télévisée]. Fremantle Australia et NewBe.

→ <https://www.netflix.com/title/81342553>

Livre

FR

La crise de la masculinité : autopsie d'un mythe tenace

Essai écrit par le professeur en science politique Francis Dupuis-Déri, cet ouvrage déconstruit le mythe entourant la crise de la masculinité en adressant les arguments véhiculés par les masculinistes. Disponible en ligne et en librairie.

Dupuis-Déri, F. (2018a). *La crise de la masculinité : autopsie d'un mythe tenace* (1^{re} éd.). Éditions du Remue-ménage.

→ <https://www.editions-rm.ca/livres/la-crise-de-la-masculinite/>

EN

Livre

Men Who Hate Women

L'autrice féministe Laura Bates nous offre un livre poignant qui aborde une vaste diversité de thèmes liés aux violences à caractère sexuel basées sur le genre, comme les cyberviolences, la culture du viol et la masculinité hégémonique. Disponible en ligne et en librairie.

Bates, L. (2020). *Men who hate women. From incels to pickup artists: The truth about extreme misogyny and how it affects us all* (1^{re} éd.). Sourcebooks.

→ <https://www.leslibraires.ca/livres/men-who-hate-women-laura-bates-9781728290904.html>

Recension

FR

EN

Muscles et masculinités

Une recension des écrits portant sur l'importance de la musculature en lien avec diverses formes de masculinité.

Peel, M.-A. (2024, 19 avril). *Recension: muscles et masculinités*. Les 3 sex*. → <https://les3sex.com/fr/news/2877/recension-muscles-et-masculinites>

Politiser les cyberviolences : une lecture intersectionnelle des inégalités de genre sur Internet

Coécrit par les fondatrices de l'association Féministes contre le cyberharcèlement, cet ouvrage aborde les fondements des cyberviolences, ses formes et ses conséquences. Disponible en ligne et en librairie.

Mutombo, K. et Salmona, L. (2023). *Politiser les cyberviolences : une lecture intersectionnelle des inégalités de genre sur Internet* (1^{re} éd.). Le Cavalier Bleu.

→ <http://www.lecavalierbleu.com/livre/politiser-les-cyberviolences/>

Guide

Guidance on the Safe and Ethical Use of Technology to Address Gender-based Violence and Harmful Practices : Implementation Summary

Guide à l'intention des organismes et personnes intervenantes qui souhaitent mettre sur pied ou améliorer leurs services d'intervention en ligne ciblant la thématique des violences à caractère sexuel basées sur le genre.

United Nation Population Fund. (2023, 13 mars). *Guidance on the Safe and Ethical Use of Technology to Address Gender-based Violence and Harmful Practices : Implementation Summary*.

→ <https://www.unfpa.org/publications/implementation-summary-safe-ethical-use-technology-gbv-harmful-practices>

EN

La volonté de changer : les hommes, la masculinité et l'amour

Cet ouvrage aborde des sujets qui touchent de près les hommes et la masculinité dans une tentative de soustraire les hommes aux normes de masculinité hégémonique. L'approche empathique de l'autrice est un vent de fraîcheur.

hooks, b. (2022). *La volonté de changer : les hommes, la masculinité et l'amour*. Divergences.

→ <https://www.leslibraires.ca/livres/la-volonte-de-changer-les-hommes-bell-hooks-9791097088415.html>

Le ballon de Manon et la corde à sauter de Noé

Ce guide vise à déconstruire les normes sociales de genre en offrant un outil d'autoréflexion au corps professoral.

Nanjoud, B. et Ducre, V. (2018, octobre). *Le ballon de Manon et la corde à sauter de Noé. Guide pour prévenir les discriminations et les violences de genre destiné au corps enseignant du primaire et aux professionnel-le-s de l'enfance*. Le 2^e observatoire.

→ <https://www.2e-observatoire.com/downloads/Guideleballondemanonetcordeasauterdenoe.pdf>

Livre

EN

FR

FR

EN

Recension

La manosphère

Une courte recension des écrits portant sur l'écosystème de la manosphère et des principaux groupes d'hommes qui s'y retrouvent pour échanger autour d'enjeux portant sur la masculinité.

Bagaud, E. (2024, 13 mars). *Recension : manosphère*. Les 3 sex*.

→ <https://les3sex.com/fr/news/2822/recension-manosphere>

Ressources d'aide

988

Ligne d'écoute bilingue de prévention du suicide disponible 24/7.

988.ca/fr

FR EN

Aide aux trans du Québec

Organisme qui offre différents services d'aide psychosociale (p. ex. ligne d'écoute, groupe d'échange, rencontre individuelle) aux personnes de la pluralité des genres.

1-855-909-9038

aideauxtrans.com/fr

FR EN

Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence

À la fois une ressource d'information pour obtenir des outils portant sur la prévention de la radicalisation et une ligne d'accompagnement téléphonique pour obtenir du soutien.

Montréal: 514-687-7141 #116

Ailleurs au Québec:

1-877-687-7141 #116

info-radical.org/fr/

[accompagnement/accueil-telephonique/](https://info-radical.org/fr/accompagnement/accueil-telephonique/)

FR EN

Clinique de polarisation du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Ouest-de-l'île-de-Montréal

Services d'évaluation et soutien psychologique offert aux enfants, adolescent.e.s et aux adultes préoccupé.e.s, d'une manière ou d'une autre, par la radicalisation.

514-267-3979

[ciussscentreouest.ca
/programmes-et-services/situation-critique-et-crise
/clinique-de-polarisation/](https://ciussscentreouest.ca/programmes-et-services/situation-critique-et-crise/clinique-de-polarisation/)

FR EN

Cyberaide!

Pour s'informer, lutter et dénoncer les cyberviolences (p. ex. sextorsion) à l'endroit des jeunes.

cyberaide.ca/fr

FR EN

Éducaloi

Site d'information et de vulgarisation juridique à destination de la population générale.

educaloi.qc.ca

FR EN

Interligne

Service d'aide et de renseignements disponible 24/7 qui offre du soutien aux personnes LGBTQ+, à leurs proches et au personnel de divers milieux.

1-888-505-1010

interligne.co

FR EN

Jeunesse, J'écoute

Ligne d'écoute et d'intervention offrant des services bilingues par téléphone, clavardage et texto.

1-800-668-6868

jeunessejecoute.ca

FR EN

Jeunesse Lambda

Organisme communautaire par et pour les jeunes LGBTQ+ entre 14 et 30 ans.

514-543-6343

jeunesselambda.com

FR EN

Le Regroupement québécois des centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (RQCALACS)

Organisme féministe à but non lucratif qui regroupe les Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles (CALACS) dans la province du Québec.

rqcalacs.qc.ca

FR EN

SOS violence conjugale

Offre des services de soutien à toutes personnes touchées de près ou de loin par la violence conjugale.

1-800-363-9007

sosviolenceconjugale.ca/fr

FR EN

Tel-Jeunes

Ligne d'écoute et d'intervention offrant des services pour les jeunes et leurs parents. Offre également un espace permettant aux adolescent.e.s d'échanger ensemble.

1-800-263-2266

teljeunes.com

FR EN

Références

Amnistie internationale. (2018, 21 mars). *Toxic Twitter : A toxic place for women*. <https://www.amnesty.org/en/latest/research/2018/03/online-violence-against-women-chapter-1-1/>

Anastasio, N. (2024). *Exploring the Manosphere : incel proclivity to violence and evolution in the discourse* (publication no 30633075) [thèse de doctorat, University of Massachusetts Lowell]. ProQuest. <https://www.proquest.com/openview/739f9aae00870d9f50ec6b76eb638f3f/1?pq-origsite=gscholar&cbl=18750&diss=y>

Backe, E. L., Lilleston, P. et McCleary-Sills, J. (2018). Networked Individuals, Gendered Violence : A Literature Review of Cyberviolence. *Violence And Gender*, 5(3), 135-146. <https://doi.org/10.1089/vio.2017.0056>

Bagaud, E. et Peel, M.-A. (2024, 4 décembre). *Intelligence collective : luttons contre les cyberviolences basées sur le genre*. Les 3 sex*. <https://les3sex.com/fr/intelligencecollective>

Bailey, J. et Mathen, C. (2019). Technology-Facilitated Violence Against Women & Girls : Assessing the Canadian Criminal Law Response. *Canadian Bar Review*, 97 (3), 664-696. https://www.canlii.org/en/commentary/doc/2019CanLIIDocs3806#1fragment/zoupio-_Tocpdf_bk_1/BQCwhgziBcwMYgK4DsDWszIQewE4BUBTADwBdo-AvbRABwEtsBaAfX2zhoBMazZgIITMAjAEoANMmyl-CEAIqJCuaAJ7QA5KrERCYXAnmKV6zdt0gAynlIAhFQ-CUAogBl7ANQCCAQDC9saTB80KTsIiJAA

Bono, M.H. (2023). *“Lonely and disaffected young men” : A thematic content analysis of forum posts by members of incel forums*. [thèse de doctorat, The State University of New Jersey]. RUcore. <https://rucore.libraries.rutgers.edu/rutgers-lib/70511/>

Bourcier, N. (2023, 6 mars). *Appel à légiférer pour contrer les cyberviolences faites aux femmes*. Radio-Canada. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1960958/cyberviolence-misogyne-web-ottawa-petition>

Broyd, J., Boniface, L., Parsons, D., Murphy, D. et Hafferty, J. D. (2023). Incels, violence and mental disorder : a narrative review with recommendations for best practice in risk assessment and clinical intervention. *BjPsych Advances*, 29(4), 254-264. <https://doi.org/10.1192/bja.2022.15>

Burns, L. et Boislard, M. (2024). *“I’m Better Than This” : A Qualitative Analysis of the Turning Points Leading to Exiting Inceldom*. *The Journal Of Sex Research*, 1-17. <https://doi.org/10.1080/00224499.2024.2340110>

Cañas, E., Estévez, E., Martínez-Monteagudo, M. C. et Delgado, B. (2020). Emotional adjustment in victims and perpetrators of cyberbullying and traditional bullying. *Social Psychology Of Education*, 23(4), 917-942. <https://doi.org/10.1007/s11218-020-09565-z>

Clement, S., Schauman, O., Graham, T., Maggioni, F., Evans-Lacko, S., Bezborodovs, N., Morgan, C., Rüsch, N., Brown, J. S. L. et Thornicroft, G. (2014). What is the impact of mental health-related stigma on help-seeking ? A systematic review of quantitative and qualitative studies. *Psychological Medicine*, 45(1), 11-27. <https://doi.org/10.1017/s0033291714000129>

Comité permanent de la condition féminine. (2017, mars). *Agir pour mettre fin à la violence faite aux jeunes femmes et aux filles au Canada*. Chambre des Communes du Canada. <https://www.ourcommons.ca/Content/Committee/421/FEWO/Reports/RP8823562/feworp07/feworp07-f.pdf>

Conde, C. F. et Exner-Cortens, D. D. (2022, mars). *Gender-transformative interventions : Research summary*. PREVNet. <https://www.prevnet.ca/wp-content/uploads/2024/02/Gender-Transformative-Interventions.pdf>

Connell, R. W. et Messerschmidt, J. W. (2005). Hegemonic masculinity. *Gender & Society*, 19(6), 829-859. <https://doi.org/10.1177/0891243205278639>

Coryton, L. (2023). It’s time to normalize rejection. *Education journal*, 535, 22-23. https://openurl.ebsco.com/EPDB%3Agcd%3A2%3A26849394/detailv2?sid=ebsco%3Aplink%3Ascholar&id=ebsco%3Agcd%3A172800744&crl=c&link_origin=scholar.google.com

Cousineau, L.S. (2021). *Masculinity in two reddit men’s communities : Feminism is foul, privilege is precarious, and being beta is bad* [thèse de doctorat, University of Waterloo]. UWSpace. <https://uwspace.uwaterloo.ca/items/5715db6c-1baf-4c10-8ea2-fa504ee00e27>

Cross, D., Monks, H., Campbell, M., Spears, B. et Slee, P. (2011). School-based strategies to address cyber bullying. *Centre for Strategic Education Occasional Papers*, 119, 1-11. <https://ro.ecu.edu.au/ecuworks2011/356/>

de Araújo, A. V. M., Bonfim, C. V. D., Bushatsky, M. et Furtado, B. M. A. (2022). Technology-facilitated sexual violence : a review of virtual violence against women. *Research Society And Development*, 11(2), e57811225757. <https://doi.org/10.33448/rsd-v11i2.25757>

de Silva de Alwis, R. (2023). A Rapidly Shifting Landscape : Why Digitized Violence is the Newest Category of Gender-Based Violence. *La Revue des Juristes de Sciences Po*, 25(23-43), 62. . <https://ssrn.com/abstract=4648409>

Dickel, V. et Evolvi, G. (2023). "Victims of feminism" : exploring networked misogyny and # MeToo in the manosphere. *Feminist Media Studies*, 23(4), 1392-1408. <https://doi.org/10.1080/14680777.2022.2029925>

Donnelly, D., Burgess, E., Anderson, S., Davis, R. et Dillard, J. (2001). Involuntary celibacy : A life course analysis. *Journal of Sex Research*, 38(2), 159-169. <https://psycnet.apa.org/record/2001-11818-009>

Dunn, S. (2020). *Technology-Facilitated Gender-Based Violence : An Overview*. Centre for International Governance Innovation : Supporting a Safer Internet. https://digitalcommons.schulichlaw.dal.ca/cgi/viewcontent.cgi?article=1774&context=scholarly_works

Dupuis, S. (2024, 17 septembre). *Instagram : plus de balises pour les ados, plus de pouvoirs pour leurs parents*. Radio-Canada. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2104940/instagram-compte-adolescents-commission>

Dupuis-Déri, F. (2018b, 8 mai). La « crise » de la masculinité ou la revanche du mâle. *The conversation*. <https://theconversation.com/la-crise-de-la-masculinite-ou-la-revanche-du-male-96194>

Farvid, P. (2018). Gender Equality Education and Media Literacy : The Primary Prevention of Sexism. Dans G. Tibe Bonifacio (dir.), *Global Currents in Gender and Feminisms : Canadian and International Perspectives* (p. 107-125). Emerald Press.

Fondation canadienne des femmes. (2019, 10 mai). *Online hate : Submission to the house of commons standing committee on justice and human rights*. <https://canadianwomen.org/wp-content/uploads/2019/05/CWF-submission-JUST-ctee-online-hate.pdf>

Fondation canadienne des femmes. (2024, 4 janvier). *Les faits sur la haine, le harcèlement et la violence en ligne fondés sur le genre*. <https://canadianwomen.org/fr/les-faits/la-haine-le-harcelement-et-la-violence-en-ligne-fondes-sur-le-genre/>

Gheorghe, R.M. (2024, 23 avril). *Soutien clinique, empathie, responsabilisation, Oh My ! Exploration des incels d'un point de vue clinique* [webinaire]. Learning Network et Centre de connaissances. <https://www.gbvllearningnetwork.ca/webinars/recorded-webinars/2024/webinar-2024-04.html>

Gheorghe, R. M. et Clement, D. Y. (2023). 'It's time to put the copes down and get to work' : a qualitative study of incel exit strategies on r/IncelExit. *Behavioral Sciences of Terrorism and Political Aggression*, 1-21. <https://doi.org/10.1080/19434472.2023.2276485>

Ging, D. (2017). Alphas, Betas, and Incels : Theorizing the Masculinities of the Manosphere. *Men And Masculinities*, 22(4), 638-657. <https://doi.org/10.1177/1097184x17706401>

Ging, D., Lynn, T. et Rosati, P. (2019). Neologising misogyny : Urban Dictionary's folksonomies of sexual abuse. *New Media & Society*, 22(5), 838-856. <https://doi.org/10.1177/1461444819870306>

Gius, C. (2023). (Re)thinking gender in cyber-violence. Insights from awareness-raising campaigns on online violence against women and girls in Italy. *Media Education*, 14(2), 95-106. <https://doi.org/10.36253/me-14896>

Goldfarb, E. S. et Lieberman, L. D. (2020). Three Decades of Research : The Case for Comprehensive Sex Education. *Journal Of Adolescent Health*, 68(1), 13-27. <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2020.07.036>

Gupta, G.R. (2001). Gender, sexuality, and HIV/AIDS : the what, the why, and the how. *Canadian HIV/AIDS Policy & Law Review*, 5(4), 86-93. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/11833180/>

HabiloMédias. (s.d.). *Définir la littératie aux médias numériques*. <https://habilomedias.ca/litteratie-numerique-education-aux-medias/informations-generales/principes-fondamentaux-de-la-litteratie-aux-medias-numeriques/definir-la-litteratie-aux-medias-numeriques>

HabiloMédias. (2022). *Jeunes Canadiens dans un monde branché, Phase IV : Le contenu préjudiciable et malaisant en ligne*. <https://habilomedias.ca/sites/default/files/2023-01/Le%20contenu%20pr%C3%A9judiciable%20et%20malaisant%20en%20ligne%20-%20JCMB%20Phase%20IV.pdf>

Halpin, M. (2022). Weaponized Subordination : How Incels Discredit Themselves to Degrade Women. *Gender & Society*, 36(6), 813-837. <https://doi.org/10.1177/08912432221128545>

Halpin, M., Richard, N., Preston, K., Gosse, M. et Maguire, F. (2023). Men who hate women : The misogyny of involuntarily celibate men. *New Media & Society*, 27(1). <https://doi.org/10.1177/14614448231176777>

Hango, D. (2023, 21 février). *Les préjudices subis en ligne par les jeunes et les jeunes adultes : la prévalence et la nature de la cybervictimisation*. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2023001/article/00003-fra.htm>

Helm, B., Scrivens, R., Holt, T. J., Chermak, S. et Frank, R. (2022). Examining incel subculture on reddit. *Journal of Crime and Justice*, 47(1), 1-19. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/0735648X.2022.2074867>

Hintz, E. et Baker, J. (2021). A performative face theory analysis of online facework by the formerly involuntarily celibate. *International Journal of Communication*, 15, 3047-3066. <https://ijoc.org/index.php/ijoc/article/view/16847/0>

Info-aide violence sexuelle. (2023). *De la culture du viol à la culture du consentement*. <https://infoaideviolencesexuelle.ca/de-la-culture-du-viol-a-la-culture-du-consentement/>

Jia, L. (2024). The influencing factors of cyber violence. *Journal of education, humanities and social sciences*, 26, 669-673. <https://doi.org/10.54097/1ges0s36>

Jirovsky, M. (2022). *Gender-Based Online Hate Speech Against Women : Emerging Regulation in International Human Rights Law and the Consequences for Democracy and Gender Equality*. [thèse de maîtrise, Örebro Universitet]. DiVA portal. <https://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:1700135/FULLTEXT01.pdf>

Jones, A. (2020). *Incels and the manosphere : Tracking men's movements online*. [thèse de doctorat, University of Central Florida]. Stars. https://stars.library.ucf.edu/etd2020/65/?utm_source=stars.library.ucf.edu%2Fetd2020%2F65&utm_medium=PDF&utm_campaign=PDF-CoverPages

Jonsson, S., Tesolin, A., Verhaeghe, A., Dietzel, C., Stuebing, D. L. et Al Ameri, R. (2023, 2 août). *The Inter-*

net Isn't All Rainbows : Exposing and Mitigating Online Queerphobic Hate Against 2SLGBTQ+ Organizations. The Ontario Digital Literacy and Access Network. <https://odlan.ca/wp-content/uploads/2023/08/Mitigating-Online-Hate-ODLAN-Full-Report-Digital.pdf>

Justin, K. J., Shepler, D. K. et Kinel, J. R. (2022). She's Just Not That Into Me : Sexual Self-Concept Among Heterosexual Men Who Identify as Involuntary Celibates. *Journal of Social Behavioral and Health Sciences*, 16(1). <https://doi.org/10.5590/jsbhs.2022.16.1.09>

Koester, D. et Marcus R. (2024, mars). *How does social media influence gender norms among adolescent boys? A review of evidence*. Advancing Learning and Innovation on Gender Norms. <https://www.alignplatform.org/sites/default/files/2024-03/align-socialmedia-report-feb24-proof04.pdf>

Kota, R. et Selkie, E. (2018). Cyberbullying and Mental Health. Dans M. Moreno, A. Radovic (dir.), *Technology and Adolescent Mental Health* (p. 89-99). Springer eBooks. https://doi.org/10.1007/978-3-319-69638-6_7

Kowalski, R. M., Giumetti, G. W., Schroeder, A. N. et Lattanner, M. R. (2014). Bullying in the digital age : A critical review and meta-analysis of cyberbullying research among youth. *Psychological Bulletin*, 140(4), 1073-1137. <https://doi.org/10.1037/a0035618>

Lekas, H.M., Pahl, K. et Lewis, F.C. (2020). Rethinking Cultural Competence : Shifting to Cultural Humility. *Health Service Insights*, 13, 1178632920970580. <https://doi.org/10.1177/1178632920970580>

Life After Hate. (2023, March). *Formers as peer mentors*. <https://www.lifeafterhate.org/wp-content/uploads/2023/03/Formers-as-Peer-Mentors-at-Life-After-Hate-1.pdf>

Lin, J. L. (2017). Antifeminism online : MGTOW (Men going their own way). Dans U.U. Frömming, S. Köhn, S. Fox et M. Terry (dir.), *Digital Environments : Ethnographic Perspectives across Global Online and Offline Spaces* (p. 77-96). Transcript Verlag. <http://www.jstor.org/stable/j.ctv1xxrxw.9>

Love Not Anger project. (2019, juin). *Dating difficulties : survey results*. <https://www.lovenotanger.org/wp-content/uploads/2019/08/dating-difficulties-survey-results-2019-06-26.pdf>

Maple, C., Short, E. et Brown, A. (2011, janvier). *Cyberstalking in the United Kingdom : An Analysis of the ECHO Pilot Survey*. University of Bedfordshire National Centre for Cyberstalking Research. https://www.researchgate.net/publication/292157398_Cyberstalking_in_the_United_Kingdom_an_analysis_of_the_ECHO_Pilot_Survey_National_Centre_for_Cyberstalking_Research_University_of_Bedfordshire

Maryn, A., Keough, J., McConnell, C. et Exner-Cortens, D. (2024). Identifying Pathways to the Incel Community and Where to Intervene : A Qualitative Study with Former Incels. *Sex Roles*, 90, 910–922. <https://doi.org/10.1007/s11199-024-01478-x>

Masanet, M. et Soto-Sanfiel, M. T. (2024). Learning about sexualities and gender through media : Transcending formal practices, spaces, actors, and experiences. *International Communication Gazette*, 86(5), 357–362. <https://doi.org/10.1177/17480485241259829>

Maxwell, D., Robinson, S. R., Williams, J. R. et Keaton, C. (2020). “A Short Story of a Lonely Guy” : A Qualitative Thematic Analysis of Involuntary Celibacy Using Reddit. *Sexuality & Culture*, 24, 1852–1874. <https://doi.org/10.1007/s12119-020-09724-6>

Moonshot. (2021, septembre). *Understanding and preventing incel violence in Canada*. <https://moonshot-team.com/resource/understanding-and-preventing-incel-violence-in-canada/>

Morales, E., Hodson, J., Chen, Y., Gosse, C., Mendes, K. et Veletsianos, G. (2024). “You Did It to Yourself” : An Exploratory Study of Myths About Gender-Based Technology-Facilitated Violence and Abuse Among Men. *Sex Roles*, 90, 1521–1533. <https://doi.org/10.1007/s11199-024-01514-w>

Morin-Martel, F. (2023, 4 novembre). 20% des jeunes Québécois assimilent le féminisme à une « stratégie » pour « contrôler la société ». *Le Devoir*. <https://www.ledevoir.com/societe/801351/feminisme-strategie-permettre-femmes-controler-societe-selon-20-quebecois-ages-18-34-ans>

Moskalenko, S., Kates, N., González, J. F. et Bloom, M. (2022). Predictors of Radical Intentions among Incels. *Journal of Online Trust and Safety*, 1(3). <https://doi.org/10.54501/jots.v1i3.57>

Observatoire canadien du féminicide pour la justice et la responsabilisation. (s.d.). #cestunféminicide : Comprendre les meurtres de femmes et de filles liés au sexe et au genre au Canada de 2018 à 2022. <https://femicideincanada.ca/cestunf%C3%A9micide2018-2022.pdf>

O'Malley, R. L. et Helm, B. (2022). The Role of Perceived Injustice and Need for Esteem on Incel Membership Online. *Deviant Behavior*, 44(7), 1026–1043. <https://doi.org/10.1080/01639625.2022.2133650>

O'Malley, R. L., Holt, K. et Holt, T. J. (2022). An Exploration of the Involuntary Celibate (Incel) Subculture Online. *Journal of Interpersonal Violence*, 37(7–8), NP4981–NP5008. <https://doi.org/10.1177/0886260520959625>

ONU Femmes. (2015, 24 septembre). *Selon un nouveau rapport de l'ONU, il est urgent d'agir pour lutter contre la violence en ligne à l'égard des femmes et des jeunes filles*. <https://www.unwomen.org/fr/news/stories/2015/9/cyber-violence-report-press-release>

ONU Femmes (2020, 20 juin). *Online and ICT Facilitated Violence Against Women and Girls during COVID-19*. <https://www.unwomen.org/sites/default/files/Headquarters/Attachments/Sections/Library/Publications/2020/Brief-Online-and-ICT-facilitated-violence-against-women-and-girls-during-COVID-19-en.pdf>

Osuna, A. I. (2024). Leaving the Incel Community : A Content Analysis. *Sexuality & Culture*, 28(2), 749–770. <https://doi.org/10.1007/s12119-023-10143-6>

Papadamou, K., Zannettou, S., Blackburn, J., De Cristofaro, E., Stringhini, G. et Sirivianos, M. (2021). “How over is it ?” Understanding the Incel Community on YouTube. *Proceedings Of The ACM On Human-Computer Interaction*, 5(CSCW2), 1–25. <https://doi.org/10.1145/3479556>

Pérez-Martínez, V., Marcos-Marcos, J., Cerdán-Torregrosa, A., Briones-Vozmediano, E., Sanz-Barbero, B., Davó-Blanes, M., Daoud, N., Edwards, C., Salazar, M., La Parra-Casado, D. et Vives-Cases, C. (2021). Positive Masculinities and Gender-Based Violence Educational Interventions Among Young People : A Systematic Review. *Trauma Violence & Abuse*, 24(2), 468–486. <https://doi.org/10.1177/15248380211030242>

Pew Research Center. (2023, 11 décembre). *Teens, Social Media and Technology 2023*. <https://www.pewresearch.org/internet/2023/12/11/teens-social-media-and-technology-2023/>

Poitras, D., Lachapelle, M., Gaudet, A.C. et Fernet, M. (2023). *La cyberviolence dans les relations amoureuses des jeunes : Une revue narrative systématisée des facteurs de risque et de protection différenciés selon le genre*. Équipe violence conjugale. Université Laval. https://www.researchgate.net/publication/377081139_La_cyberviolence_dans_les_relations_amoureuses_des_jeunes_Une_revue_narrative_systematisee_des_facteurs_de_risque_et_de_protection_differencies_selon_le_genre

Powell, A. et Henry, N. (2016). Technology-Facilitated Sexual Violence Victimization : Results From an Online Survey of Australian Adults. *Journal Of Interpersonal Violence*, 34(17), 3637-3665. <https://doi.org/10.1177/0886260516672055>

Prévost, H. (2022, 5 décembre). *Québec et Ottawa sommés de s'attaquer aux cyberviolences*. Radio-Canada. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1938784/cyberviolences-femmes-quebec-ottawa-petition>

Regehr, K. (2020). In(cel)doctrination : How technologically facilitated misogyny moves violence off screens and on to streets. *New Media & Society*, 24(1), 138-155. <https://doi.org/10.1177/1461444820959019>

Ribeiro, M. H., Blackburn, J., Bradlyn, B., De Cristofaro, E., Stringhini, G., Long, S., Greenberg, S. et Zannettou, S. (2020). "From Pick-Up Artists to Incels : A Data-Driven Sketch of the Manosphere." ArXiv. <https://www.semanticscholar.org/paper/From-Pick-Up-Artists-to-Incels%3A-A-Data-Driven-of-Ribeiro-Blackburn/4743a52a95d31c49b34152f4e23ac4c1076ab4f2>

Ribeiro, M. H., Blackburn, J., Bradlyn, B., De Cristofaro, E., Stringhini, G., Long, S., Greenberg, S. et Zannettou, S. (2021). The Evolution of the Manosphere across the Web. *Proceedings of the International AAAI Conference on Web and Social Media*, 15(1), 196-207. <https://doi.org/10.1609/icwsm.v15i1.18053>

Rodrigues, S. et Przybylo, E. (2018). *On the Politics of Ugliness*. Palgrave Macmillan Cham. <https://doi.org/10.1007/978-3-319-76783-3>

Salem, A. A. M. S., Al-Huwailah, A. H., Abdelsattar, M., Al-Hamdan, N. A. H., Derar, E., Alazmi, S., Al-Diyar, M. A. et Griffiths, M. D. (2023). Empathic Skills Training As a Means of Reducing Cyberbullying among Adolescents : An Empirical Evaluation. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 20(3), 1846. <https://doi.org/10.3390/ijerph20031846>

Salmona, L. (2023). Des logiques capitalistes qui se répètent sur notre expérience du Web. Dans K. Mutombo et L. Salmona (dir.), *Politiser les cyberviolences : Une lecture intersectionnelle des inégalités de genre sur Internet* (1^{ère} éd., p. 33-46). Le Cavalier Bleu.

Salmona, M. (2016, 6 janvier). Stop au cyber-harcèlement, au revenge-porn et au slut-shaming : Twitter doit s'engager pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles que les femmes subissent sur son réseau #TwitterAgainstWomen. *Le Club de Médiapart*. <https://blogs.mediapart.fr/muriel-salmona/blog/060116/stop-au-cyber-harcèlement-au-revenge-porn-et-au-slut-shaming>

Sarnoto, A. Z., Hayatina, L. et Rahmawati, S. T. (2024). Ideological Radicalization Among Adolescents : Multi-dimensional Analysis and Prevention Strategies. *Jurnal Ilmu Pendidikan Dan Humaniora*, 13(3), 141-151. <https://journals.ristek.or.id/index.php/jiph/article/view/93>

Sciacca, B., Mazzone, A. et Norman, J. O. (2023). The mental health correlates of cybervictimisation against ethnic minority young people : A systematic review. *Aggression and Violent Behavior*, 69, 101812. <https://doi.org/10.1016/j.avb.2022.101812>

Sécurité publique Canada. (2024, 30 août). *Legal consequences of cyberbullying*. Gouvernement du Canada. <https://www.canada.ca/en/public-safety-canada/campaigns/cyberbullying/cyberbullying-against-law.html>

Šincek, D. (2021). The Revised Version of the Committing and Experiencing Cyber-Violence Scale and Its Relation to Psychosocial Functioning and Online Behavioral Problems. *Societies*, 11(3), 107. <https://doi.org/10.3390/soc11030107>

Sparks, B., Zidenberg, A. M. et Olver, M. E. (2023). An Exploratory Study of Incels' Dating App Experiences, Mental Health, and Relational Well-Being. *The Journal of Sex Research*, 61(7) 1001-1012. <https://doi.org/10.1080/00224499.2023.2249775>

Speckhard, A. et Ellenberg, M. (2022). Self-reported psychiatric disorder and perceived psychological symptom rates among involuntary celibates (incels) and their perceptions of mental health treatment. *Behavioral Sciences of Terrorism and Political Aggression*, 1-18. <https://doi.org/10.1080/19434472.2022.2029933>

Speckhard, A., Ellenberg, M., Morton, J. et Ash, A. (2021). Involuntary Celibates' Experiences of and Grievance over Sexual Exclusion and the Potential Threat of Violence Among Those Active in an Online Incel Forum. *Journal Of Strategic Security*, 14(2), 89-121. <https://doi.org/10.5038/1944-0472.14.2.1910>

Spring, M. (2024, 1^{er} septembre). 'It stains your brain': How social media algorithms show violence to boys. BBC. <https://www.bbc.com/news/articles/c4gdqzxydpzo>

Stahl, G., Keddle, A. et Adams, B. (2022). The manosphere goes to school : Problematizing incel surveillance through affective boyhood. *Educational Philosophy and Theory*, 55(3), 366-378. <https://doi.org/10.1080/00131857.2022.2097068>

Statistique Canada. (2024a, 27 février). *La haine et l'agression en ligne chez les jeunes au Canada*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/240227/dq240227b-fra.htm>

Statistique Canada. (2024b, 12 août). *Un aperçu des données sur les jeunes canadiens et la technologie*. <https://www150.statcan.gc.ca/01/fr/plus/6782-un-aperçu-des-données-sur-les-jeunes-canadiens-et-la-technologie>

Ștefăniță, O. et Buf, D. (2021). Hate Speech in Social Media and Its Effects on the LGBT Community : A Review of the Current Research. *Romanian Journal Of Communication And Public Relations*, 23(1), 47-55. <https://doi.org/10.21018/rjcpr.2021.1.322>

Stijelja, S. et Mishara, B. L. (2023). Psychosocial Characteristics of Involuntary Celibates (Incels) : A Review of Empirical Research and Assessment of the Potential Implications of Research on Adult Virginity and Late Sexual Onset. *Sexuality & Culture*, 27, 715-734. <https://doi.org/10.1007/s12119-022-10031-5>

Taschler, M. et West, K. (2017). Contact with Counter-Stereotypical Women Predicts Less Sexism, Less Rape Myth Acceptance, Less Intention to Rape (in Men) and Less Projected Enjoyment of Rape (in Women). *Sex Roles*, 76, 473-484. <https://doi.org/10.1007/s11199-016-0679-x>

Thorburn, J. (2023). Exiting the Manosphere. A Gendered Analysis of Radicalization, Diversion and Deradicalization Narratives from r/IncelExit and r/ExRedPill. *Studies in Conflict & Terrorism*, 1-25. <https://doi.org/10.1080/1057610x.2023.2244192>

Thorburn, J., Powell, A. et Chambers, P. (2023). A world alone : Masculinities, humiliation and aggrieved entitlement on an incel forum. *The British Journal Of Criminology*, 63(1), 238-254. <https://doi.org/10.1093/bjc/azac020>

Trottier, D., Tuzi, I. et Laviolette, V. (2023, 10 octobre). *Revue systématique des attitudes contribuant au climat social de tolérance à l'égard des violences sexuelles*. Université du Québec en Outaouais. <https://di.ugo.ca/id/eprint/1550>

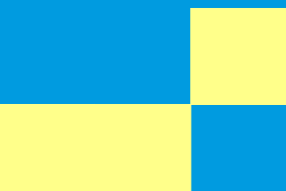
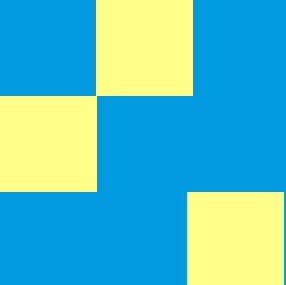
Vallerga, M. et Zurbriggen, E. L. (2022). Hegemonic masculinities in the 'Manosphere' : A thematic analysis of beliefs about men and women on The Red Pill and Incel. *Analyses Of Social Issues And Public Policy*, 22(2), 602-625. <https://doi.org/10.1111/asap.12308>

Van der Wilk, A. (2018, septembre). *Cyber violence and hate speech online against women*. Policy Department for Citizen's Rights and Constitutional Affairs. [https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2018/604979/IPOL_STU\(2018\)604979_EN.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2018/604979/IPOL_STU(2018)604979_EN.pdf)

Weisz, E. et Zaki, J. (2017). Empathy building interventions : A review of existing work and suggestions for future directions. Dans E.M. Seppälä, E. Simon-Thomas, S.L. Brown, M.C. Worline, C.D. Cameron et J.R. Doty (dir.), *The Oxford handbook of compassion science*, (1^{ère} éd., vol. 1, p. 205-217). The Oxford University Press.

White Ribbon. (2021, avril). *Allies for gender equality toolkit : enhancing intersectionality in engaging men and boys. Creating Fair and Engaging Practices Using Gender-Based Analysis+*. <https://static1.squarespace.com/static/61f407c3b5e1337808f6d8d5/t/62017bf054c03d002af45c00/1644264439326/ALLIES+FOR+GENDER+EQUALITY+TOOLKIT.pdf>

Zimmerman, S. (2022). The Ideology of Incels : Misogyny and Victimhood as Justification for Political Violence. *Terrorism And Political Violence*, 36(2), 166-179. <https://doi.org/10.1080/09546553.2022.2129014>



LES3SEX*

